Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
17e REGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE **HISTORIQUE** **1914-1919**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : **H. Charles-Lavauzelle (Paris)** **1920**	Transcripteur : **M.F. Robelin** Date : **2015**

Ancestramil

3e DIVISION D'INFANTERIE

17e Régt d'Artillerie

de Campagne

≈≈≈≈≈≈≈≈

I. - Mobilisation. — Campagne de Belgique. Retraite. — Bataille de la Marne. - Secteur de l'Argonne.

(Août 1914-Janvier 1915)

Le décret de mobilisation du 2 août trouvait le 17e à Abbeville (deux groupes) et à Amiens (un groupe), où il était en garnison depuis le 15 avril. Grâce à la bonne volonté et à l'énergie de tous, animés du plus pur élan de patriotisme, on put triompher des difficultés causées par ce récent déplacement, par l'absence du dépôt maintenu à La Fère, par la réorganisation complète de la mobilisation. Le régiment put constituer ses batteries sur le pied de guerre et s'embarquer à l'heure prévue.

Les 6 et 7 août, il débarquait avec sa division dans la Meuse, où il séjournait en cantonnement d'alerte à Beaufort, puis à Louppy, Jametz, Remoiville, des batteries en surveillance à proximité de Marville, pendant que les troupes de couverture prenaient le premier contact avec les Allemands.

Le 18 août, la 3e D. I. commençait à descendre la vallée de la Loison, traversait Montmédy le 21 août, et, par une marche d'approche, le 22 août au matin, se trouvait à la frontière où elle était engagée vers midi. L'artillerie se déployait immédiatement à la sortie du bois de la Vaulx, de part et d'autre de la route Sommethonne - Villers - Laloue, pour appuyer l'infanterie qui attaquait en direction de Virton.

La mise en batterie se fit sous le feu de l'ennemi et les pertes subies dès l'entrée en action ne ralentirent pas le courage des artilleurs, qui recevaient le baptême du feu avant d'avoir tiré un coup de canon.

Au commencement de la nuit, les batteries sont retirées et ramenées à Sommethonne, où elles ne font d'ailleurs que passer ; reportées en avant, elles reprennent, avant l'aube, leurs positions de la veille.

Dès le 24, des ordres supérieurs déterminaient le mouvement de retraite qui, par Montmédy, Stenay, Grandpré, Noirlieu, devait se terminer sur la vallée de l'Ornain.

Ancestramil

Le 17e eut à mettre en batterie successivement à la ferme Saint-Valéry (24 août); dans la forêt de Dieuley, pour tirer sur la vallée de la Meuse et appuyer l'infanterie qui infligeait à l'ennemi des pertes sévères dans Cesse (27 août); sur les hauteurs au nord de Bar-les-Buzancy (31 août) ; à Thenorgues (1er septembre) ; sur le plateau de Montcheutin-Vaux-les-Mouron, pour défendre le défilé de Grandpré (2 septembre)

La retraite fut dure ; aux longues marches de jour, sous un soleil de plomb, et de nuit venaient s'ajouter l'incertitude du lendemain et l'ignorance des événements. Peu initiés aux combats qui se livraient sur le front des corps voisins, la troupe ne comprenait pas bien la cause du recul devant un ennemi qui semblait pouvoir être arrêté. Ereintés, les hommes se retiraient avec l'espoir d'être relevés par des troupes plus fraîches et toujours la marche en arrière reprenait. Ils étaient cependant parmi les favorisés; la retraite se faisait en bon ordre, personne n'avait l'impression d'une défaite.

C'est dans ces conditions que, le 6 septembre, le 17e mit en batterie entre Blesmes et Montoy. La bataille de la Marne commençait. Pendant ces journées, les batteries tiraient sans relâche, sans quitter la position, sur les masses d'infanterie ennemie qui, toujours plus nombreuses, traversaient l'Ornain et gagnaient du terrain.

Le 75 faisait son œuvre, semant les morts parmi les Allemands ; les artilleurs étaient payés de leur fatigue, ils pouvaient être fiers de leur canon.

Le 10 septembre au matin, le 3e groupe fut accueilli par une fusillade rapprochée ; par ordre, il dut occuper en arrière, près de Saint-Vrain, une position de repli. Les Allemands avançaient toujours. La division, fortement en pointe, était entourée par le feu ennemi ; grâce à l'énergie de son général, le général **CORDONNIER**, elle fit face jusqu'au bout. La journée du 11 fut plus calme et, le 12, les Français marchaient en avant et poursuivaient à leur tour. La retraite avait sonné pour les Allemands.

Chacun put contempler les effets de nos tirs ; de longues files d'ennemis étaient couchées sur le champ de bataille. De nombreux Français dormaient là aussi de leur dernier sommeil, sans avoir vu la victoire, sans avoir vu l'Allemand s'en aller, laissant derrière lui le pillage et l'incendie. Ce spectacle criait vengeance ; c'est avec une nouvelle ardeur que l'on refaisait les routes suivies, en sens inverse, peu de jours auparavant.

La division passait le 13 à Givry-en-Argonne, en colonne sur route, et continuait sur Sainte-Menehould, lorsqu'elle fut arrêtée au nord de Daucourt par des batteries d'arrière-garde laissées par l'ennemi pour lui permettre de retirer ses troupes et de les écouler en rangs pressés, plusieurs colonnes sur la même route. Le 1er groupe put heureusement détruire une de ces batteries, qui n'eut que le temps de retirer son matériel, abandonnant ses morts (environ 20) et ses blessés. Quelques heures plus tard, la marche reprenait. Le 14, la 3e D. I. traversait Sainte-Menehould, ayant maintenant contact avec l'ennemi, qui commençait à résister dans la région Sermon - Binarville.

Le 15 septembre au matin, les groupes durent prendre position au débouché des bois de la route Vienne-le-Château - Binarville, et au nord de Saint-Thomas, afin d'appuyer l'infanterie arrêtée dans sa progression. Les Allemands résistaient maintenant ; fantassins et artilleurs ne tardèrent pas à l'éprouver; les obus pleuvaient drus ; malgré tous les efforts, l'infanterie ne put se maintenir à Servon et le soir les groupes durent être ramenés légèrement en arrière.

Les jours suivants, l'ennemi déclancha de nombreuses et vigoureuses attaques que la division ne put repousser que grâce au concours de son artillerie et à ses tirs précis. Plusieurs fois les batteries arrêtèrent net l'élan des troupes d'assaut; elles durent souvent tirer à vue à moins de 1.000 mètres.

Au bout de deux mois d'un aussi pénible labeur, la fatigue se faisait durement sentir, mais la volonté de vaincre fortifiait les volontés et soutenait les-courages ; on savait qu'ailleurs la bataille faisait rage et qu'il fallait résister sur place pendant que la décision se cherchait plus au nord.

En Argonne, les Allemands s'étaient accrochés au terrain, les tranchées se creusaient, la guerre de position commençait. Le commandement dut se préoccuper de ménager ses forces en assurant des relèves. Une seule artillerie divisionnaire fut maintenue en ligne à partir du 1er octobre, et le 17e fut envoyé au repos légèrement en arrière avec mission d'occuper partiellement des positions de repli.

Il remonte en ligne pendant le mois de novembre, pour redescendre pendant la première quinzaine de décembre. A ce mu, ment, la poussée ennemie devient plus forte, toute l'artillerie fut maintenue en batterie.

Du 15 au 18 janvier, le 2e C. A. était relevé, mis en réserve d'armée pour se reformer en se préparant à de nouvelles luttes.

Pendant ces cinq mois, les vides s'étaient creusés nombreux; les pertes s'élevaient à 15 officiers tués ou blessés, 277 gradés et hommes de troupe tués ou blessés. Le colonel **AUBRAT**, parti à la tête du régiment qu'il commandait depuis deux ans, tombait le 15 septembre à son poste de commandement, l'artère fémorale coupée par un éclat d'obus, à côté du général de division blessé lui-même. Il expirait en quelques secondes, laissant le commandement au lieutenant-colonel **DUBUISSON**. Il fut inhumé au cimetière de Vienne-la-Ville. Le même jour, le capitaine **BOUILLAUD**, qui commandait le 2e groupe, était tué d'un éclat d'obus dans la tête en même temps que son adjoint, le sous-lieutenant **SAIGNE**.

Le 16, le colonel **DUBUISSON** voyait tomber à ses côtés deux de ses adjoints, le lieutenant **ALLENIC** et le sous-lieutenant **GENY**, mortellement frappés. Le 18, la 2e batterie était prise à partie par des obusiers de 15 qui lui faisaient subir un tir de démolition, bouleversant les canons, tuant le capitaine **BUVIGNER**, son adjudant **JEAN** et quelques servants.

Le 26, la 1re batterie perdait à son tour le lieutenant **GABES**, tué d'une balle dans la tête au moment où il réglait, d'une position avancée, le tir de ses pièces.

Le lieutenant **VAVASSEUR** avait été tué à la bataille de la Marne par un obus de 15 éclatant à proximité pendant qu'il observait les tirs de la 3e batterie qu'il commandait depuis deux jours (8 septembre)

II. — Attaque de Wœvre. — Secteur des Hauts-de-Meuse.

(Avril 1915. — Mai - Septembre 1915.)

Pendant deux mois et demi, le 17e suivit les mouvements du corps d'armée, de l'Argonne à la Champagne, reformant ses cadres, tenu sans cesse en alerte, et prêt à renforcer les divisions en ligne. La 3e D. I. participa au commencement de mars à la première offensive de Champagne, mais son artillerie ne fut pas engagée.

A la fin de mars, tout le corps d'armée était porté en deux longues étapes dans la région de Verdun, où nous préparions une attaque. Au matin du jour de Pâques (4 avril), les groupes du 17e prenaient position dans la plaine de Woëvre, au bois Bouillon et près du château d'Hanoncelles, le 3e groupe en avant de Pintheville, à 2.000 mètres des tranchées. C'était une des plus dures périodes de la campagne qui commençait. Sous une pluie continuelle, sans

aucune protection contre les intempéries ni les obus, il fallut régler, des premières lignes, de nombreux tirs pour détruire les fils de fer ennemis. Ces réglages coûtèrent au régiment des vies précieuses qui vinrent s'ajouter aux pertes que subissaient journellement les batteries en position.

En quelques jours il perdit 9 officiers et 91 gradés ou hommes de troupe. Les lieutenants de **SAINT-SERNIN, NOYER** et **BAILLET**, blessés grièvement au cours des réglages, expirèrent dans les hôpitaux. Le personnel des batteries de tir du 3e groupe, le plus exposé, reçut les félicitations du colonel pour sa brillante tenue au feu pendant les combats.

Le lieutenant-colonel **DUBUISSON**, appelé à d'autres fonctions, quittait le 12 avril le régiment qu'il commandait depuis la mort du colonel **AUBRAT** ; il passait le commandement du 17e au lieutenant-colonel **GASCOUIN**.

Le 20 avril, l'offensive de Woëvre était terminée et le 17e mis en réserve près du fort du Rozellier. Il repartait le 24, brusquement, pour aller prêter son appui au 6e corps, attaqué violemment dans la région de Mouilly et des Eparges. Le 1er groupe mettait en batterie à la cote 372, rejoint le 22 par le 3e, pendant que le 2e prenait position à l'ouest de Mesnil-les-Côtes.

L'affaire fut chaude ; pendant près de trois semaines, ce ne furent qu'attaques et contre-attaques très vives ; les batteries durent garder les avant-trains attelés et furent plusieurs fois sur le point d'être repliées en arrière. Le lieutenant **de COURBON,** frappé d'une balle au cours d'une reconnaissance, mourut peu après à l'hôpital. Le 2e groupe obtint une citation à l'ordre du C. A.

Dans la première quinzaine de mai, le régiment était remis à la disposition de la 3e D. I., qui prenait le secteur de Mouilly, les Eparges, Champion. Deux groupes furent placés au bois Haut et le 1er groupe en Woëvre.

Pendant près de trois mois, ils participèrent à toutes les attaques de la Calonne et du bois Haut, appuyant l'infanterie de leurs feux efficaces et n'hésitant pas à pousser des pièces derrière l'infanterie.

Attaque du 20 juin : bois Haut.

Attaque du 6 juillet : éperon des Mitrailleuses.

Attaque du 18 juillet : reprise de l'éperon des Mitrailleuses et du polygone perdus en partie le 17.

Le régiment obtint une citation à l'ordre de la division.

Le 6 août, la 3e D. I. reportait son secteur sur la droite, du fort de Troyon à Mouilly ; son artillerie la suivit après un repos de quelques jours aux échelons.

III. — Offensive de Champagne.

(Octobre 1915.)

A la fin de septembre, la préparation de notre offensive en Champagne eut son contre-coup même dans les secteurs calmes. On y crut, un moment, à l'offensive générale et des préparatifs

furent faits pour pousser l'ennemi, s'il était nécessaire. Ils furent de courte durée. Le 24 septembre, la division était relevée en douze heures, et, par deux jours de marche forcée, elle se portait à Perthes, à la disposition du 10e corps, pour renforcer et préparer l'attaque des positions de repli devant lesquelles la progression était arrêtée.

Engagés dès leur arrivée, les groupes prenaient position devant la butte et le village de Tahure, qui furent enlevés par la 5e brigade le 6 octobre.

Dès la mise en batterie et pendant tout le mois d'octobre, un bombardement intense, souvent par obus à gaz, creusa des vides quotidiens.

Plusieurs des meilleurs officiers payèrent de leur vie ce succès partiel.

Le capitaine **LALLEMAND**, commandant la 8e batterie, tué à son poste de commandement; le sous-lieutenant **CHASTIN**, 8e batterie, tué près de ses pièces ; le lieutenant **JUNG**, 5e batterie, en liaison avec l'infanterie, frappé par un obus, mourut avec le colonel **CHARDOILLET**, commandant le 128e R. I.

Le régiment avait, pour cette courte période, 7 officiers, 150 gradés et hommes de troupe tués ou blessés.

A la fin d'octobre, le 17e regagnait Verdun avec un nouveau chef; le lieutenant-colonel **GASCOUIN**, appelé à un commandement plus important, avait cédé la place au colonel **JEANNE-JULIEN** (15 octobre)

IV. — Secteur des Hauts-de-Meuse.

(Décembre 1915-Juin 1918.)

Après un mois de repos, la 3e D. I. reprenait son ancien secteur des Eparges, au bois des Chevaliers (1er décembre), secteur calme, étendu, où beaucoup restait à organiser.

Deux groupes avaient repris leurs positions du mois d'août. Le premier se trouvait au bois Haut lorsque se déclancha l'attaque du 21 février. Le contre-coup s'en fit presque aussitôt sentir dans tout le secteur et particulièrement au bois Haut, où il fallut parer à une extension possible de l'offensive ennemie, tout en faisant face à la Woëvre. Le 1er groupe eut la mission lourde de prêter son appui aux voisins, sans cesser de participer aux tirs de concentration et de répondre aux demandes de l'infanterie et d'assurer ses barrages.

Déplaçant rapidement ses batteries, il put remplir sa tâche. La 2e batterie eut la satisfaction d'arrêter net une attaque allemande qui débouchait des bois de Manheules pour enlever Villers-sous-Bonchamp. La situation s'améliora d'ailleurs 'assez rapidement à mesure que les divisions amenées s'organisèrent. Le secteur n'en resta pas moins dur du fait de son étendue, des nombreux tirs et des difficultés de ravitaillement.

C'est sans regret que le régiment quitta cette région, à la fin de juin, s'embarquant pour la Somme.

V. — Bataille de la Somme.

(Juillet - Décembre 1916.)

Tous revoyaient avec plaisir ces plaines qui étaient leur région d'origine, avec l'espoir que l'offensive prochaine libérerait les villages envahis.

Après trois semaines de repos coupées de quelques exercices de cadres, le 17e reprenait, le 13 juillet, la route du front et, le 23, relevait, dans la région Assevillers - Flocourt, l'artillerie d'une division coloniale arrêtée dans sa progression devant Barleux et Villers-Carbonnel.

Dès l'entrée en ligne, les groupes souffrirent du feu. L'artillerie allemande, un moment désorganisée, s'était rétablie sur la rive droite de la Somme et arrosait copieusement les batteries et l'infanterie, leur causant des pertes.

En collaboration avec le 29e R. A. C., le 17e eut à soutenir l'infanterie, l'appuyant pour les attaques d'août et de septembre : attaque du Chancelier (1er août), de Souville (16 août), tranchée de Tahure (4 septembre)

Au milieu d'octobre, après un repos de quinze jours, à Hangard, les groupes remontaient devant Berny, face à Fresnes, renforçant l'artillerie de la 121e division ; puis, à partir du 1er novembre, comme artillerie de la 3e D. I. revenue en ligne. Les mois de novembre et de décembre furent pénibles.

Le secteur argileux était devenu un champ de boue dans lequel les chevaux restaient enlisés et les équipages avaient les plus grandes difficultés à se mouvoir. Les routes, dans la partie occupée par la division, n'existaient pour ainsi dire pas ; il fallut créer des pistes en rondins. Bien qu'aucune opération sérieuse n'eût été faite, l'activité était restée assez grande. En prévision d'attaques toujours reportées et qui ne se produisirent pas, le travail de préparation (aménagements de positions et transport de munitions) fut incessant. Malgré les fatigues, malgré le nombre d'évacués qui grandissait et imposait à tous un labeur supplémentaire, les canonniers du 17e supportèrent avec courage ces durs moments.

Les pertes étaient de 5 officiers et 130 gradés et hommes de troupe tués ou blessés. La 7e batterie, particulièrement éprouvée, avait perdu son chef, le lieutenant **MUELER**, blessé mortellement au milieu de ses hommes. Sans cesse visée par les batteries ennemies, elle assura néanmoins sa mission sans faiblir et fut l'objet, pour son courage, d'une citation à l'ordre de l'armée.

VI. — Offensive sur l'Aisne.

(Avril - Juin 1917.)

Le régiment est relevé du 20 au 23 décembre et embarqué le 28 pour aller dans l'Est. Il cantonne successivement dans le camp retranché de Toul, où il est mis à l'instruction, puis en arrière de la forêt de Parroy pour y faire des travaux de renforcement.

Au milieu de janvier 1917, l'état-major de l'artillerie divisionnaire est constitué sous le commandement du colonel **JEANNE-JULIEN,** qui passe le régiment au lieutenant-colonel

MARIN, antérieurement chef d'escadron faisant fonction de lieutenant-colonel, adjoint au colonel **GASCOUIN** (avril 1915 - janvier 1917)

Le 21 mars, le régiment s'embarque pour aller cantonner le long de la Marne, dans la région d'Epernay, où il ne passe que quelques jours. Dès le 1er avril, un ordre de mouvement le porte au sud de l'Aisne, à la disposition du 1er corps, dont il a mission de renforcer l'artillerie pour la grande offensive de printemps, pendant que l'infanterie de la division le suit à deux étapes de distance. Le corps d'armée fait partie, à ce moment, de l'armée d'exploitation ; il doit, au soir du premier jour, se substituer aux troupes d'attaque pour prolonger l'action.

Le mauvais temps ayant obligé le commandement à reculer le jour de l'attaque, l'attente se prolonge au bivouac sous la neige et la pluie glacée. Ce n'est que le 12 au soir que les trois groupes passent l'Aisne et vont occuper un bivouac serré au bois des .Couleuvres (nord de Cuiry-les-Chaudardes), immédiatement au sud de Craonne.

Pendant les trois jours qui précédèrent l'attaque, les batteries ennemies prirent plusieurs fois sous Un feu meurtrier les nombreuses troupes massées entre l'Aisne et les premières lignes françaises. Le 1er et le 2e groupe avaient déjà des pertes très lourdes en hommes et en chevaux lorsqu'ils se portèrent en avant, le matin du 16 avril, avec la mission de se former en colonne sur route, immédiatement derrière les lignes, et de les franchir aussitôt après le déclanchement de l'attaque pour soutenir la progression de l'infanterie par l'occupation de positions en avant des tranchées françaises.

L'infanterie n'ayant pas pu déboucher, l'ordre de franchir les tranchées ne fut pas donné ; les batteries attendirent sous une pluie de fer des conditions plus favorables. Le soir, elles durent reprendre le chemin du bivouac, la rage au cœur, laissant encore de nombreux morts sur le terrain.

Le 3e groupe avait occupé, dans la nuit du 14 au 15, des positions très avancées à proximité des premières lignes. La mise en batterie fut faite dans des conditions difficiles à portée des mitrailleuses ennemies. Grâce au sang-froid des officiers et des hommes, cette occupation put se faire avec des pertes minimes. Elle valut d'ailleurs au 3e groupe une citation à l'ordre du 1e r corps d'armée.

Le 18, le colonel reçoit l'ordre de ramener son régiment en arrière. Les pertes avaient été de 11 tués, 45 blessés et 125 chevaux. Le capitaine **BELARGENT** était tombé à la tête de sa batterie, frappé par un éclat d'obus ; deux lieutenants sérieusement blessés, les lieutenants **HEDUY** et **DECIRY**. On n'avait pas tiré un coup de canon.

Du 23 avril au 30 mai, le 17e occupe, dans le secteur du Godat, au nord-ouest de Reims, des positions situées entre Cormicy et Cauroy, participant avec le 2e corps d'armée, aux attaques de mai entre Sapigneul et Brimont. Ses feux efficaces permettent la progression de la 3e D. I. du 4 mai. Le 30 mai, le corps d'armée est retiré au repos, laissant son artillerie à la disposition de la division marocaine le long de l'Aisne, dans le secteur de Juvincourt. Le 1er et le 3e groupe sont en batterie au bord du canal, dans les vergers et les prairies de Gernicourt, tandis que le 2e se place sur les coteaux, au bois de la Marine, à l'ouest de Berry-au-Bac.

Dans ce secteur relativement calme, mais très découvert, le séjour fut dur, les batteries subissant fréquemment des tirs très précis de l'artillerie ennemie assez peu contre-battue.

L'ordre de relève arriva le 2 juillet. Les pertes avaient été encore sévères, comparativement au résultat obtenu.

Le capitaine **GERMAIN**, commandant la 1re batterie, avait été tué à son poste par un éclat d'obus, tandis que son lieutenant, le lieutenant **VERGOS**, était grièvement blessé, deux autres officiers blessés, 11 hommes de troupe avaient été tués et 50 blessés.

Le régiment s'acheminait par route à travers la Champagne pour retrouver la 3e D. I. dans la région de Revigny, celle où elle s'était battue trois ans auparavant sur la Marne.

VII. - Attaque de 304 et du Mort-Homme.

(Août 1917.)

Le repos fut court (quinze jours) ; dès le 26 juillet, le 17e se mettait en route à destination de l'armée de Verdun, à h disposition du 13e corps, pour les opérations de la cote 304 et du Mort-Homme.

Le 1er groupe occupe des positions de batterie dans la forêt de Hesse, puis au bois Hibou, le 2e groupe au bois Bourru, le 3e groupe au nord de Montzeville. Tous trois appuyaient l'infanterie pour l'attaque de 304. La préparation fut longue et pénible ; sous une pluie continuelle, malgré les violents bombardements d'obus asphyxiants, les batteries durent tirer et monter des munitions sans arrêt jusqu'au 24 août, jour de la prise de 304.

Une fois de plus, le 17e a montré son énergie et son endurance, remplissant .toutes ses missions malgré la fatigue et les pertes (15 tués, 75 blessés ou intoxiqués) Le 1er groupe fut l'objet d'une citation à l'ordre de la 26e D. I.

Au commencement de septembre, le secteur se dégarnit peu à peu, une partie de l'artillerie est retirée ; le 2e corps monte à la place du 13e corps d'armée, avec mission d'organiser le secteur qui s'étend d'Avocourt jusqu'à Béthincourt.

Positions de groupes : 1er et 3e groupes, sur la cote 310 ; 2e groupe, au sud de la route d'Esnes à Avocourt.

VIII. — Secteur de 304 et d'Avocourt.

(Septembre 1917 - Mars 1918.)

La D. I. occupe le secteur jusqu'au mois de janvier. Peu de tirs, sauf pour accompagner l'infanterie, qui eut à faire de nombreux coups de main, ou pour la protéger contre les incursions ennemies assez fréquentes. Beaucoup de travaux pour lutter contre l'eau, pour protéger ou améliorer les batteries et surtout pour nettoyer ce secteur bouleversé et récupérer tout le matériel abandonné.

Les batteries subirent des, tirs de contre-batterie assez violents et quelquefois à gaz. Grâce aux profonds abris qu'il avait creusés, le personnel put s'en tirer-sans grande perte.

Le 28 janvier, le régiment se mettait en route pour aller au repos dans la région de Bar-le-Duc.

Le 19 février, il relevait la 4e D. I. dans le secteur d'Avocourt, à l'ouest de celui qu'il occupait au commencement de l'hiver.

Ancestram

Le régime de ce secteur de bois était à peu près le même. On continuait à observer l'ennemi dans l'attente de sa grande offensive. Des patrouilles faisaient des reconnaissances, non sans difficultés, dans les lignes ennemies, pour avoir des renseignements sur l'occupation des lignes. L'activité de l'artillerie ennemie sa traduisait par des tirs de harcèlement assez fréquents sur les batteries françaises, souvent à obus à gaz, les bois favorisant l'emploi des projectiles toxiques.

Atteint par la limite d'âge, le lieutenant-colonel **MARIN** adressait ses adieux, le 7 mars, au régiment qu'il commandait depuis plus d'un an.

Il était remplacé par le chef d'escadron **NOGUES**, qui prenait le commandement à la date du 9 mars.

La division eut à exécuter, le 17 mars, une petite opération offensive (attaque de deux bataillons) sur la tranchée des Cuisines. Cette attaque, faisant suite à une opération de même nature faite la veille à sa gauche par le 13^{e} C. A., amena la capture de 75 prisonniers. L'artillerie de la division avait été renforcée momentanément par deux régiments de campagne et des groupes lourds. Le 17^{e} avait fourni les groupes d'appui direct.

L'artillerie eut à préparer des positions en arrière pour l'organisation des lignes de repli et à effectuer plusieurs déplacements pour réaliser un échelonnement rationnel en profondeur.

Les pertes depuis l'attaque de 304 avaient été de 3 tués, 10 blessés et 4 intoxiqués.

L'offensive allemande déclanchée sur la Somme à la fin de mars amena une diminution de densité d'occupation du secteur.

Le 4 avril, la division descendait et se mettait en route pour occuper des cantonnements à proximité des gares d'embarquement dans le Barrois.

IX. — Opérations de la Somme.

(Mai 1918-Août 1918.)

Après un repos de quelques jours, occupé par des manœuvres de division et une école à feu, le régiment s'embarque le 15 avril et débarque dans la région de Beauvais, où il séjourne jusqu'au 24. La division se reforme et termine son instruction par des exercices d'attaque avec tanks.

Le 29, elle entre définitivement en ligne dans le secteur de Mailly-Raineval, Grivesnes, relevant une des divisions qui avaient supporté la dernière poussée allemande.

Elle se trouvait une fois de plus en présence d'un terrain sans abris et sans organisations, où tout était à faire.

Pendant tout le mois de mai, les-batteries eurent à fournir un labeur considérable. En même temps qu'elles avaient à construire complètement leurs positions, il fallait assurer des tirs journaliers très importants (150 coups par pièce au minimum) La réaction des batteries ennemies se maintenait violente sur l'artillerie française, à laquelle elle faisait subir des pertes importantes en personnel et en matériel.

Le 3^{e} groupe fut le plus éprouvé ; occupant la position du bois Filiforme connue des Boches, il reçut des tirs de destruction de gros calibre et d'obus à ypérite qui lui firent perdre la moitié des servants et mirent hors d'usage presque tous ses canons.

Ancestrami

Les mois de juin et de juillet amenèrent un calme relatif. Les Allemands, obligés de porter leurs efforts sur d'autres points du front, étaient peu agressifs et nous laissaient l'initiative des tirs et des opérations.

Malgré des déplacements continuels de batteries, qu'entrainaient les nécessités de la défense, malgré les travaux pénibles qui en résultaient, malgré une forte épidémie de grippe, le régiment sut montrer qu'il était à hauteur de sa tâche. Il remplit à son honneur et à la satisfaction du commandement toutes les missions qui lui furent confiées.

Le 2 mai, il prenait part à l'attaque du bois de la Gaune par la 65e D. I.

Le 9 mai, il apportait son concours à l'attaque du parc de Grivesnes par la 152e D. I.

Le 11 mai, les Allemands tentaient de reprendre le bois de la Gaune et se voyaient infliger une défaite sanglante. Les groupes eurent la satisfaction de pouvoir tirer à vue sur les bataillons envoyés en renfort et d'arrêter les contre-attaques en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Le général commandant le 5e corps remerciait le général commandant le 9e corps de raide fournie par le 17e dans les termes suivants :

Le général commandant la 65e D. I. m'a fait connaître que pendant le séjour de sa division en secteur et tout particulièrement pendant la période du 7 au 11 mai dernier (bombardement et attaque du bois de la Gaune), les tirs de l'A. D./3 ont rendu à la division de signalés services. Le 11 mai, l'A. D./3 est intervenue de la manière la plus efficace pour canonner à vue des réserves allemandes se massant dans la région de la ferme Adelpare ou traversant le ravin à l'ouest de cette ferme ; ces formations ont été dispersées avec de fortes pertes.

Plusieurs petits coups de main exécutés par l'infanterie de la division avec l'appui de son artillerie eurent un plein succès et amenèrent la capture de prisonniers.

Le 12 juillet, une attaque fut déclanchée par les deux divisions du nord ; le 17e fut encore appelé à participer aux tirs de préparation et d'encagement et put apporter une aide efficace.

Cette opération fut poursuivie par la 3e D. I., qui attaquait et emportait brillamment, le 23 juillet, le plateau de la ferme Adelpare, le village et le bois de Sauvillers, réalisant une importante avance de 3 kilomètres de profondeur et enlevant à l'ennemi un grand nombre de prisonniers, canons, minen, mitrailleuses.

Le 17e accompagnait l'attaque à l'entière satisfaction de l'infanterie, portant en avant un de ses groupes en plein combat entre deux phases de l'action.

Ses pertes, depuis l'entrée en secteur, ont été de : 1 officier blessé, 1 officier disparu, 5 hommes de troupe tués, 32 blessés, 79 intoxiqués. De plus, de nombreux blessés légers et intoxiqués, dont 3 officiers, ont été soignés au corps.

15 canons ont été mis hors service par le feu de l'ennemi.

La période qui s'étend du 24 juillet au 7 août n'est marquée par aucune action importante.

Le 7 août, la 3e D. I. reçoit la mission de forcer le passage de l'Avre et de s'établir sur la rive droite à l'est de Braches.

Dès le 27, la 9e, puis la 5e et la 2e batterie avaient été déplacées. Le 4 août, la 6e batterie avait été mise à la disposition du colonel commandant le 51e R. I. pour le nettoyage de la rive gauche de l'Avre, que venait d'abandonner l'ennemi, et pour la destruction à vue directe des observatoires et des mitrailleuses de la rive droite.

Le 8 août, à 4 h. 20, commence la préparation.

Le groupement nord, sous les ordres du commandant **NOGUES**, comprend les trois groupes du 17e, un groupe du 9e et le 5/102e. Le 51e R. I. traverse assez facilement la rivière ; mais, sur la rive droite, le combat est acharné. La cote 82 est occupée de haute lutte. Malgré la forte résistance de l'ennemi, la progression de notre infanterie continue sans arrêt, mais gênée par le tir des mitrailleuses et par le retard, à sa gauche, du corps colonial. Le 272e R. L ne parvient qu'au soir à atteindre les lisières du bois Saint-Hubert.

Le 10 août, la 3e D. I. est dépassée par la 152e D. I. qui, poursuivant vigoureusement l'ennemi, le force à se replier sur Becquigny, Lignières, Marquivillier et Dancourt, réalisant ainsi une avance de 15 kilomètres. Cependant, le régiment avait traversé l'Avre dans l'après-midi du 9 pour prendre position, d'abord au ravin Saint-Hubert et au bois du Losange, puis à La Boissière. Le 17e est alors le seul régiment d'artillerie en état d'apporter une aide efficace à l'infanterie. Devançant d'une demi-journée les groupes organiques de la 152e D. I., en liaison constante avec les bataillons qu'il suit pas à pas, malgré les difficultés du terrain, au point d'occuper ses positions sous le feu des mitrailleuses, tout particulièrement par son intervention opportune au moment (le 10, à 16 heures) où l'ennemi, retiré sur sa position principale de défense, arrêtait la progression de notre infanterie, le régiment a mérité les éloges suivants (lettre du colonel Maurel, commandant le 125e R. I., au commandant Noguès) :

Au moment où mon régiment passe en réserve de division, et où nous allons cesser de travailler ensemble l'ennemi, je tiens à vous remercier de tout l'appui que vous nous avez prêté, tout particulièrement dans les journées des 10 et 11 août.
Je me souviendrai toujours de ma joie, lorsque, le 10, je suis arrivé à l'ouest de La Boissière et que votre agent de liaison est venu me rejoindre, et aussi de la joie de mes hommes quand ils ont entendu vos batteries ouvrir le feu et vu vos obus incendier un dépôt de munitions.
Depuis plusieurs heures, nous avions été privés de l'appui de l'artillerie et nous étions bien heureux de vous sentir près de nous. D'autant plus que je crois bien que, jusqu'au 11 au matin, j'ai été le seul à avoir, grâce à vous, l'appui de l'artillerie.
L'effet n'a pas tardé à se faire sentir ; dès le 11, à 4 h. 30, mon régiment reprenait l'attaque et, malgré toute la confiance que j'ai en lui, je ne crois pas que sans votre appui il eût pu nettoyer le ravin de la cote 97 des nombreuses mitrailleuses qui le défendaient.
Le 125e, et tout particulièrement son colonel, se souviendront toujours des quelques jours où ils ont eu l'appui du 17e.

Le 17e R. A. C. devait encore rester huit jours dans la Somme. Pendant cette semaine le front s'est momentanément stabilisé, mais la réaction de l'artillerie ennemie est violente. Il convient de signaler de nombreux tirs à obus à gaz sur les lignes et sur les positions.

Le 16 août, le régiment est relevé ; il s'achemine par route vers Saint-Omer-en-Chaussée, où il embarque le 29.

L'offensive de la Somme a valu au 17e R: A. C. la citation suivante à l'ordre de la 1re armée (ordre général de la Ire armée n° 137 en date du 30 septembre 1918) :

Régiment d'artillerie de campagne constituant, sous le commandement énergique et éclairé de son chef, le commandant Noguès, un instrument de guerre de premier ordre, toujours prêt aux missions d'appui de l'infanterie, devançant ses désirs, exploitant avec succès les péripéties du combat en conformité avec les intentions du commandement. Vient de donner une nouvelle preuve de ses brillantes qualités dans les glorieux combats du 23 juillet, des 8, 9, 10 et 11 août 1918.

X. — Offensive de Champagne.

(Septembre - Octobre 1918)

Le 30 août 1918, le 17e débarque à Vitry-la-Ville. Après un repos de quinze jours, employé à des manœuvres de cadres, mais attristé par le commencement d'une épidémie de grippe qui fera perdre au régiment près de 200 évacués, les trois groupes sont rassemblés en bivouac aux environs de Croix-en-Champagne (19 septembre), afin de participer à l'opération qui, commencée à Tahure, va se poursuivre jusqu'à Vouziers en une victorieuse avance de plus de 30 kilomètres.

Dès le 24, le régiment est obligé de fournir un gros effort : il lui faut transporter de Croix-en-Champagne jusqu'aux positions de batteries, non seulement les munitions qui lui sont destinées, mais encore celles des régiments voisins non encore arrivés. Tous les caissons fournissent une moyenne de quatorze heures de marche par jour, tâche des plus pénibles pour le personnel, dont une grande partie à peine guérie de la grippe est sortie la veille de l'infirmerie régimentaire.

La préparation de l'attaque commence le 25, à 11 h. 30. Le commandant **NOGUES**, nommé lieutenant-colonel depuis deux jours, prend le commandement d'un groupement comprenant les trois groupes du 17e, le 3/42e et le 5/102e. Le 26, à 8 heures, après avoir terminé les tirs de préparation et de protection qui lui étaient donnés, le groupement est porté en avant dans l'ordre : 2/17e, 3/17e, puis 1/17e et 3/42e. Le 2e groupe, profitant du passage ébauché par les tanks, vient se mettre en batterie sur les pentes sud de la cote 196 au prix de difficultés inouïes : pour amener leurs canons jusqu'aux positions de batterie, les servants doivent, pendant une heure, couper du fil de fer et combler des tranchées sous le tir de barrage allemand concentré sur la ligne Mamelle sud - cote 196. Le 3e groupe s'installe dans des conditions analogues sur les pentes sud de la Mamelle sud. Les 1/17e et 3/42e viennent les doubler un peu plus tard.

Grâce aux deux observatoires de la Mamelle sud et de la cote 196, qui ont de belles vues sur les rives nord et sud de la Dormoise, la crête de Paderborn, la crête des Pylônes, de la Croix-Gille et de la Croix-de-Soudens, les groupes, au fur et à mesure de leur arrivée, qui s'échelonne entre 10 h. 30 et 12 h. 30, peuvent appuyer à vue leur infanterie privée depuis longtemps de l'appui de son barrage roulant, et l'aider en particulier à réduire, à gauche, les résistances du bois de la Goutte et de l'ouvrage du Diable, tandis qu'ils favorisent, à droite, le passage de la Dormoise par le 87e R. I. et lui permettent de prendre pied dans le bois de l'Ane. C'est également grâce à ses observatoires que le 17e a pu jeter le désordre dans de nombreuses colonnes d'artillerie et d'infanterie qui repassaient la crête du Paderborn, réduire au silence une section de 77 qui, de l'ouvrage du Diable, tirait à courte distance sur notre infanterie, et neutraliser une batterie très active au sud-est du bois de la Tourterelle. Nos batteries devaient avoir, deux jours plus tard, la satisfaction de constater sur le terrain les résultats de leurs tirs : pistes du Paderborn encombrées de cadavres et de voitures brisées, dépôts de munitions et alvéoles des pièces du bois de la Tourterelle détruits.

Le 27, il fut facile d'appuyer la marche de notre infanterie jusqu'au Paderborn. Mais, une fois qu'elle a franchi cette crête, la distance entre les batteries et les observatoires devient trop grande ; les liaisons téléphoniques sont précaires. Or, on ne peut pousser l'artillerie en avant qu'après avoir obtenu de la division voisine l'autorisation d'utiliser la route de Tahure : le mouvement a lieu à 13 heures. Les 2e et 3e groupes du 17e mettent en batterie sur le Fourmilier ; une batterie de 155 C est placée dans la Dormoise. Les observatoires, aussitôt installés sur le

Paderborn, permettent de nouveau des interventions efficaces en temps utile, en particulier l'arrêt d'une contre-attaque ennemie.

Le 28, à la pointe du jour, le 1/17e et le 3/42e prennent position sur les pentes sud du Paderborn et les quatre groupes accompagnent l'attaque du 51e R. I.

Du 29 septembre au 3 octobre, le groupement **NOGUES** appuie les attaques de la 4e D. I. Le 28 et le 29, ses tirs avaient déjà enthousiasmé l'infanterie, soit qu'ils arrêtent une contre-attaque tentant de déboucher du bois de l'ancien moulin d'Aure (le 28, à 16 heures), soit qu'ils dispersent des rassemblements ennemis ou jettent le désordre dans des colonnes en marche au bois de la Mouche, à la Croix-Gille ou à la Croix-de-Soudens.

Le 30 septembre, l'attaque commence à 9 h. 30 ; les groupes, suivant la progression de l'infanterie, se portent en avant hardiment par échelons. A droite, le 1er groupe, traversant le bois d'Isay, malgré un tir de harcèlement violent, se déploie rapidement à 12 heures dans le ravin de l'ancienne carrière, à 1.200 mètres de l'ennemi, en pleine vue des mitrailleuses de la crête des Pylônes, dont le tir blesse des hommes et des chevaux. A ce moment, notre infanterie dépasse à peine la Croix-de-Marvaux.

Les tirs exécutés immédiatement par les groupes lui permettent de prendre pied sur la crête des Pylônes et de s'y maintenir, malgré l'ardente réaction de l'ennemi. Mais la progression de notre gauche est arrêtée par la forte position du Jonas-Lager. Le 2e groupe vient s'établir à la tranchée de Binger, tandis que le 3e groupe met en batterie au Koënigsberg pour appuyer le débouché de l'infanterie hors du bois de la Mouche.

Les ouvrages qui constituent le Jonas-Lager devaient résister jusqu'au 10 octobre. Solidement construits sur une contre-pente, qui annihile partiellement les effets des huit préparations exécutées tant par le 75 que par la lourde, abritant dans ses sapes profondes, spécialement organisées contre les tirs, des défenseurs de qualité exceptionnelle qui sortent des tranchées pour servir leurs mitrailleuses placées au changement de pente dès que nos fantassins dépassent la crête; faute aussi peut-être d'une préparation suffisamment massive, il fallut, pour les réduire, les feux des mitrailleuses, des canons de 37 et des pièces avancées de 75 qui, les prenant d'enfilade, leur ont fait subir des pertes plus lourdes que les demi-préparations exécutées avec l'ensemble de l'artillerie.

Le 4 octobre, la 4e D. I. était relevée par la 3e D. I. que le 17e R. A. C. continuait d'appuyer.

Cette stabilisation de dix jours constitue une période critique pour les groupes. L'activité de l'artillerie ennemie est considérable. Elle se manifeste jusqu'au 5 par de nombreux tirs de harcèlement exécutés par des canons et des obusiers de tout calibre et par les mitrailleuses ; puis, à partir du 5, par des concentrations puissantes de 105 et de 150, tirant à obus à gaz. Malgré les précautions prises, les batteries ont beaucoup à souffrir de l'ypérite. Il est nécessaire de déplacer le 1 /17e. Et pourtant les groupes, détachant des observateurs sur la crête des Pylônes, effectuent des tirs que l'infanterie déclare excellents.

Le 10 octobre, l'infanterie de la 3e D. I. reprend sa progression. Pendant les journées des 10, 11, 12 et 13 octobre, le 17e R. A. C. continue d'appuyer sa marche. Malgré les difficultés du terrain, qui est ou bouleversé par les explosifs ou empoisonné par les obus à gaz, suivant pas à pas les bataillons de tête, avec lesquels le commandant du régiment et les commandants des groupes restent constamment en liaison, afin de remédier aux inconvénients du brouillard qui empêche d'utiliser, autant qu'il aurait été possible sous un autre climat, de merveilleux observatoires tels celui de la cote 190, les groupes traversent les régions de Liry, Mont-Saint-Martin, Bourcq, puis vont mettre en batterie entre le village de Loisy et le ruisseau de la Muette pour préparer le passage de l'Aisne à hauteur de Terron.

Mais, le 13 au soir, le 17e R. A. C. est relevé de sa mission. Le régiment, quittant ses positions, va se reformer la nuit même au bivouac de Liry.

Les opérations de Champagne ont coûté au régiment : 7 officiers, 29 sous-officiers (dont 1 tué), 277 hommes (dont une vingtaine tués ou morts de leurs blessures), 200 chevaux et 12 voitures. Il faut compter, en plus de ces pertes officielles, 11 officiers ainsi qu'un grand nombre de sous-officiers et d'hommes blessés ou ypérités qui ont tenu à rester à leur poste et ont été soignés sur place.

Elles ont valu au 17e R. A. C. sa deuxième citation à l'ordre de l'armée qui lui a donné droit au port de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre (extrait de l'ordre 18907 du G. Q. G., citation à l'ordre de la IVe armée et ordre n° 135 F) :

Régiment qui vient de faire preuve, sous le commandement du lieutenant-colonel Noguès, des plus brillantes qualités d'entrain et d'esprit du devoir aux attaques du 24 septembre au 13 octobre 1918, dans une région de Champagne où il s'était déjà distingué en 1915.
Quoique fortement éprouvé par une épidémie de grippe, malgré les difficultés du terrain et les pertes subies, s'est toujours porté audacieusement en avant pour appuyer son infanterie, poussant ses batteries jusque sous le feu des mitrailleuses ennemies, et détachant le 8 et le 9 des pièces isolées à 250 mètres de la ligne pour prendre à revers un nid de résistance irréductible.
En liaison constante et étroite avec son infanterie, ayant réussi à l'accompagner à vue pendant la majeure partie de sa progression, lui a apporté l'aide la plus efficace, lui permettant de réaliser une avance considérable de plus de 30 kilomètres.

XI. — Secteur de Saint-Clément. — L'armistice.

(Novembre 1918.)

Quittant définitivement la Champagne, le 17e R. A. C. gagne par route la Lorraine, où il relève, le 1er novembre, le 2e R. A. C. (27e D. I.), dans le secteur de Saint-Clément.

Cette série d'étapes ne fut pas faite sans difficultés : le déficit en chevaux est tel qu'il faut renoncer à atteler toutes les voitures : 36 caissons sont versés au parc de Givry-en-Argonne ; pour alléger la colonne, servants et paquetages sont envoyés par camions automobiles jusqu'à Chenevières (près Lunéville)

Malgré les pertes subies en Champagne et qu'aucun renfort n'est venu compenser, malgré la fatigue du peu de personnel qui reste, c'est sans aucun, repos que les groupes vont mettre en batterie dans la région qui s'étend du fort de Manonviller à Buriville.

Le secteur, sans doute, est très calme : les pièces de 75 sont en batterie, mais ne tirent pas. Le régiment sert seulement quelques pièces détachées de 90 et de 95.

Le 9 novembre, pourtant, le 3e groupe est relevé par le 3/239e et le 10, à 7 heures, l'I. D. fait connaître la possibilité d'une marche en avant de deux régiments d'infanterie de la 3e D. I. appuyés par le 17e. Les reconnaissances sont déjà commencées quand, à 14 heures, un contre-ordre est donné : le 3e groupe, mis à la disposition de la 4e D. I., prend position dans la nuit au nord de La Neuveville-aux-Bois. Mais tous ces projets offensifs sont arrêtés par la nouvelle de la signature de l'armistice, officiellement connue le 11, à 10 heures du matin.

XII. - Entrée en Alsace-Lorraine et en Palatinat.

(Novembre - Décembre 1918.)

Le 16 novembre, le régiment se reforme dans la région de Lunéville. Il a la joie de recevoir à temps son étendard, auquel est placée pour la première fois la fourragère, et de pouvoir le déployer pour entrer en Lorraine annexée (17 novembre) Alors commence à travers la Lorraine, puis l'Alsace, par Maizières, Gosselming, Siewiller, Obermodern, Oberbronn, une marche triomphale qui s'achève à Wissembourg.

Le 17e R. A. C. devait rester à Wissembourg du 24 novembre au 2 décembre. Il convient de signaler, outre les fêtes magnifiques qui ont marqué l'entrée du régiment dans cette ville, la revue du 1er décembre au cours de laquelle le colonel **NOGUES** a reçu les félicitations du général **GERARD**, commandant la VIIIe armée, pour le beau défilé des batteries.

Le 2 décembre, le régiment franchissait la frontière du Palatinat pour aller occuper la région de Spire. Le 5 décembre, le stationnement du régiment était le suivant : état-major du régiment et 1er groupe, Harthausen ; 2e groupe, Dudenhofen ; 3e groupe, Schwegenheim ; en janvier, les cantonnements furent les suivants : 1er groupe, Ober et Nieder-Lusstadt ; 2e groupe, Westheim; 3e groupe, Schwegenheim.

La démobilisation réduisait en février les trois groupes du 17e à deux groupes, et tandis que le 217e formait le 3e groupe du 17-217 et le parc, les classes anciennes du 17e constituant le groupe territorial se rendaient à Lunéville par voie de terre pour être démobilisées.

Le 14 février, le 17-217 s'embarquait à Germesheim et Spire; il débarquait le lendemain dans la région de Chimay et quelques jours plus tard, par voie de terre, se rendait dans la région de Breteuil - Ailly-sur-Somme - Boves.

Le 8 avril 1919, le lieutenant-colonel **NOGUES**, nommé chef du cabinet militaire du commissaire de la République à Strasbourg, était remplacé dans le commandement du régiment par le lieutenant-colonel **BROUTIN**.

Le régiment rentrait dans la région d'Abbeville en juin 1919.

XIII. — Conclusion.

L'exposé succinct des faits relatés dans l'historique du 17e régiment d'artillerie n'a d'autre but que de remettre en mémoire, à tous ceux qui ont eu l'honneur de faire partie de notre régiment, les bons et les mauvais jours de la guerre : jours de joie, quand la marche en avant nous permettait de délivrer des pays français et de repousser l'Allemand, comme en septembre 1914 en Argonne, en août 1918 dans la Somme, en octobre 1918 en Champagne ; jours de triomphe quand, après la traversée de l'Alsace frémissante de bonheur de redevenir française, nous faisions rouler nos canons sur le sol allemand ; jours d'angoisse et de deuil aussi, quand le succès ne couronnait pas nos espérances et qu'autour de nous tombaient des camarades aimés.
Nous n'oublierons pas nos chers morts qui ont versé vaillamment leur sang pour le triomphe de la France ; nous avons envers eux et leur famille contracté une dette ; ne rendons pas inutile leur sacrifice, efforçons-nous d'exploiter le succès qu'ils nous ont donné.

Sans doute, la débâcle de l'Allemagne a été complète en 1918 ; sa puissance militaire ne doit pas se relever, les ressources de son commerce et de son industrie doivent servir au rétablissement de notre agriculture et de notre industrie.
Ne laissons pas à nouveau l'Allemand accaparer toutes les forces vives du pays, contribuons au relèvement de la Fiance par un travail acharné ; nos glorieux frères nous le demandent de leur tombe, nous ne le leur refuserons pas.

_____

Ancestramil

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE des officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers du 17e Régiment d'artillerie, morts pour la France au cours de la guerre 1914-1919.

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Allenic (Narcisse-Adolphe)	Lieut. de rés.	2e batterie. E.-M.	17 sept. 14	Sainte-Menehould.
Aubrat (Gaston-Paul-Auguste)	Colonel.	3e div. 21 C. A., 17e R. A. C.	15 sept. 14	Vienne-la-Ville.
Bouillant (André-Alexandre)	Capitaine.	3e batterie.	15 sept. 14	Vienne-le-Château.
Buvignier (Paul-Marie-Eugène)	Id.	2e batterie.	18 sept. 14	Saint-Thomas.
Beaufils (Fernand-Joseph-Charles-Hippolyte	Lieutenant.	21e batterie.	14 nov. 14	La Neuvillette.
Baillet (Pierre-Gaston-Ernest)	Id.	7e batterie.	10 juil. 15	Hôpital de Lyon.
Bourel (Paul-Etienne-Gustave)	Chef d'esc.	6e S. M. A.	20 juin 16	Benoîte-Vaux (Meuse)
Belargent (Charles-Jules)	Capitaine.	4e batterie.	16 avril 17	Ville-au-Bois (Aisne).
Bigot (Louis-Emile)	Lieut. de rés.	Dét. 59e cie aérost.	6 oct. 18	»
Baillaud (Eugène-Henri)	Lieutenant.	22e batterie.	1er nov. 18	Guignécourt (Aisne).
De Courbon du Moulin (Adolphe-Pierre Jacques)	Id.	6e batterie	29 avril 15	Verdun.
Chastin (Jean-Albert)	Sous-lieut.	8e batterie.	5 oct. 15	Perthes.
Chameau (Gabriel-François-Nicolas)	Id.	E.-M. du parc.	10 nov. 16	Hôpital E. 13 S. P. 150.
Debieve (Ernest-Théophile-Nicolas)	Capitaine.	2e échel. de parc, 17e R. A. C.	11 nov. 16	Hôpital E. 13 S. P. 150.
Guimbal (Jean-Baptiste-Antoine-Emma-nuel)	Id.	23e batterie, 217e	3 oct. 14	La Neuvillette.
Gabez (Marcel-François-Edmond)	Sous-lieut.	1re batterie.	26 sept. 14	Vienne-le-Château.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Gény (Marcel-François-Edmond)	Id.	4e batterie.	18 sept. 14	Sainte-Menehould.
Germain (Pierre-Louis)	Capitaine.	1re batterie.	30 juin 17	Gernicourt.
Hiestand (Frédéric-Albert)	Commandant.	Groupe 120 long. 17e R. A. C.	2 oct. 15	Saint-Hilaire-le-Grand.
Hellio (Joseph-Marie-Michel)	S.-lieut. à t.t.	103e b. 17e R. A.C	26 avril 17	Hôpital d'évacuation 15.
Humbert (Marie-Charles-Emile-Henri) .	Id.	24e batterie, 217e R. A. C.	20 août 18	Autrêches (Oise).
Jung (Louis-Philippe-Henri)	Lieutenant.	5e batterie.	6 oct. 15	Perthes-les-Hurlus.
Laparre de Saint-Sernin (Jean)	Sous-lieut.	1re batterie.	18 avril 15	Hôpital militaire Neuchâteau.
Lallemand (Constant)	Capitaine.	8e batterie.	15 oct. 15	Perthes (Marne).
Lombart (Louis-Napoléon)	Sous-lieut.	Escadrille C-34, 17e R. A. C.	24 déc. 16	Aspach.
Langevin (Marcel)	S.-lieut. obs.	1er gr. aviation.	2 juin 10	»
Luby (François-Louis)	Sous-lieut.	22e batterie.	10 sept. 18	»
Mueller (André-Laurent)	Lieutenant.	7e batterie.	21 août 16	Ambulance 12/1.
Martegoute (Gaston)	Sous-lieut.	46e batterie.	7 nov. 16	Vestaran (Grèce).
Mantout (Georges-Léon)	Vét. aide-maj. 1re classe.	7e S. M. A., 17e R. A. C.	3 août 16	Cappy (Somme).
Noyer (Robert)	Sous-lieut.	3e batterie.	15 avril 15	Hôpital Verdun.
Neyrand (François-Elysée-Albin-Marie-Michel)	Lieutenant.	Dét. escadrille Y-B 113.	14 août 18	Hôpital 30 S. P. 205.
Objois (Raymond-Paulin)	Sous-lieut.	4e batterie.	8 sept. 18	Hôpital temporaire 62.
Peigne (Victor-Edouard-Jean-Marie)	Id.	21e batterie.	22 juin 16	»
Patry (André-Léopold)	Lieutenant.	Dét. 1er gr. aviat.	13 oct. 16	»
Saigue (André-Jules-Emile)	Sous-lieut.	5e batterie.	15 sept. 14	Vienne-le-Château.
Vavasseur (Paul-Jacques)	Lieutenant.	2e batterie.	6 sept. 14	Blesmes (Marne).
Astier (Raoul-Léon)	Mar. des logis	102e batterie de 58, 17e R. A. C.	2 nov. 16	Hôpital Saint-Mandrier, Toulon.
Armanville (Louis-Alfred-Eugène)	Id.	Grand parc n° 5, 17e R. A. C.	24 mars 17	Hôpital de Loudun.
Belly (Alban-Pierre)	Id.	8e batterie.	22 août 14	Villers-la-Loue (Belgique).

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Baudemont (Oscar-Fernand)	Id.	3e batterie.	21 nov. 14	Sainte-Menehould.
Bloch (Robert)	Id.	46e batterie.	1er juill. 15	A bord du *Tchad*.
Bediez (Robert-Barthelemy)	Id.	1re batterie.	1er oct. 15	Tahure.
De Bailliencourt *dit* Courcol (Gaétan-Antoine-Pierre-Rodolphe)	Aspirant.	9e batterie.	22 oct. 15	Vitry-le-Francois.
Buet (Théophile-Martin)	Mar. des logis	4e batterie.	25 juil. 16	Flaucourt (Somme)
Brunot (Jean-Joseph)	id.	101e batterie de 58, 17e R. A. C.	14 mai 17	Tahure
Clément (Henri)	Id.	7e batterie.	22 août 14	Villers-la-Loue.
Chavatte (Désire-Auguste)	Id.	5e batterie.	16 juil. 15	Bois de Paleroix.
Calippe (Léon-Jules)	Mar. des logis	3e batterie.	4 févr. 16	Sommedieu (Meuse).
Claudé (Justin-Albert)	Id.	45e batterie.	31 août 16	Zeitenlike S. P. 502.
Cherouvrier (Edmond)	Id.	46e batterie.	27 sept. 16	Exisson (Grèce).
Colledebœuf (André-Marie-Emile)	Id.	5e batterie	20 déc. 19	Ambulance 6/2.
Chabannes (Jean-Amédée-Marie)	Aspirant.	26e batterie, 217e	29 mai 18	Ambulance 7/1/ S. P. 144.
Caron (Pierre-Eugène-Alfred)	Id.	29e batterie.	1er nov. 18	La Selve (Aisne).
D'Enfert (André-Marie)	Mar. des logis	8e batterie.	22 août 14	Villers-la-Loue.
Denliquier(Jean)	Id.	7e batterie.	9 sept. 14	Le Montoy. Sens.
Duwicquet (Bernard-Hermant-André)	M. des log. Ch.	23e batterie.	11 sept. 14	Hôpital de Sens.
Declef (Raphaël-Marie-Léon)	Mar. des logis	46e batterie.	29 juin 15	Seed-Ul-Bahr.
Dourdevy (Louis-Ernest)	Adjudant.	21e batterie.	22 juin 16	Verdun.
Dorémus (Caëtin-Zénob-Hyacinthe)	Mar. des logis	3e batterie.	13 avril 17	Guiry-les-Chaudardes.
Durien (Louis-Désiré)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Delbecq (Aimé-Louis-Aymable)	Id.	1re batterie.	27 juin 17	Berry-au-Bac.
Dupont (Armand-Cyriac)	Id.	7e batterie	2 août 17	Fleury-sur-Aire.
Droy (Maurice-Célestin)	Id.	3e batterie.	20 août 17	Ambulance 6.-13, S. P. 98.
Dumolard (Henri-Paul)	Aspirant.	41e S. M.	7 août 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Duvelz (Narcisse-Octave)	Mar des logis.	21e batterie.	8 août 18	Audignicourt.
Fauchart (Ernest)	M. des log. ch.	C. E. O. 17e R.A.C	3 août 15	Hôpital de Moudros.
Féton (Paul-Léon)	Mar. des logis	6e batterie.	3 oct. 15	Perthes.
Fribourg (Adrien)	Id.	22e batterie.	15 juin 16	Dugny (Meuse)

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Fumeux (André-Clément)	Id.	21e batterie.	23 juin 15	Verdun.
Fleury (Charles-Jules-Léon)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Froissart (Jacques-Marie-Georges)	Aspirant.	23e batterie.	14 sept. 18	S. P. 99.
Gury (Henri)	Mar. des logis	2e batterie.	8 sept, 14	Blesne (Marne).
Goubet (Dieudonné-Louis-Emile)	Id.	21e batterie.	21 juin 16	Verdun.
Guidez (Georges-Emile)	Id.	9e batterie.	16 avril 17	Ambulance 2/10, S. P. 177.
Grain (Emile-Albert)	Id.	22e S. M. 217e R. A. C.	21 sept. 17	Verdun.
Gauthier (Georges-Hippolyte-Martin)	Id.	24e batterie.	20 août 18	Autrêches (Oise).
Hénez (Gaston-Zéphyr)	Id.	8e batterie.	4 avril 15	Hôpital temporaire 75, Vichy.
Havart (.Jules-Paul-Louis)	Id.	6e batterie.	12 févr. 16	Hôpital Villemain, Nancy.
Hauriole (André-Paul)	Id.	5e batterie.	3 févr. 18	Hôpital auxiliaire 509, Paris.
Jean (Noël-Pierre)	Adjudant.	2e batterie.	14 sept. 14	Saint-Thomas.
Joye (Moise-Gaston)	Mar. des logis	3e batterie.	11 oct. 15	Tahure.
Koch (Alfred-Louis)	Id.	23e batterie.	10 oct. 16	Schonoltz.
Level (Ernest-Octave)	Id.	9e batterie.	18 nov. 14	Saint-Thomas.
Louazil (René-Marcel)	Id.	6e batterie.	15 avril 15	Mauheulles (Allemagne).
Lapeine (Aime-Alfred-Armand)	Id.	2e batterie.	26 avril 15	Rupt-en-Woëvre.
Leroux (Gaston-Julien-Marcel)	Id.	2e batterie.	31 mars 16	Hôpital aux/ 216.
Le Garff (Yves-Marie)	Aspirant.	22e batterie.	11 sp.pt. 18	Coincy.
Leclerc (Maurice-Bruneau)	Mar. des logis	1re batterie.	30 sept. 18	Ravin du bois d'Islay.
Moncourier (Marcel)	id.	7e batterie.	21 avril 15	Verdun.
Mozi (Paul-Alexandre-Joseph)	Id.	5e batterie.	2 oct. 15	Perthes (Marne).
Mailliet (Louis)	Id.	32e batterie.	6 mars 16	Mort-Homme.
Melot (Auguste-Jules-Etienne)	Id.	4* batterie.	10 août 15	Cote 304.
Marchis (Pierre-Fernand)	Id.	8' batterie.	1er juin 18	Ambulance 2/5.
Martin (Marcel-Jean)	Id.	25° batterie. 217e R. A. C.	3 déc. 18	Hôpital 47
Nattier (Robert-Louis-Alfred)	Id.	4e batterie.	31 oct. 16	Estrées (Somme).
Pabot (Léon)	id.	1re batterie.	29 déc. 14	Vienne-le-Château.
Picard (Gaston-Joseph)	Id. -	31e batterie.	9 mars 16	Mort-Homme.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Pisa (André)	Id.	44e batterie.	19 août 16	Torpillage *Duguay-Trouin.*
Pigeon (Paul-Emile)	Id.	8e batterie	1er sept. 16	Assevillers.
Prigent (André-Clotaire)	Id.	Réf. tempre.	2 févr. 17	Moyenneville (Oise).
Philippe (Maurice-Charles)	Id.	41e *bis* S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Ricaux (Gaston-Gédéon)	Id.	8e batterie.	11 mai 15	Raujieres.
Roux (Jean-Antoine)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Santin (Louis-Alexis)	Id.	7e batterie.	6 mars 15	Mesnil-les-Hurlus.
Soubrier (André)	id.	46e batterie.	11 oct. 16	Klabusirta (Grèce).
Vittard (Maurice-Bernard)	Id.	2e batterie.	5 oct. 15	Tahure.
Allaire (Eugène-Joseph)	2e can. cond.	9e batterie.	15 sept. 14	Saint-Thomas (Marne).
Aubin (Robert-Emile)	2e can. serv.	41e *bis* S. M. 17e R. A. C.	7 oct. 15	Torpillage de *l'Amiral-Hamelin.*
Ausset (Pierre-Alexis-Louis)	Id.	C. E. O. 17e R. A. C.	30 juin 15	Seed-Ul-Bahr (Turquie).
Arvieux (Auguste-Joseph)	Maître-point.	101e batterie de 58 17e R. A. C.	23 août 17	Ambulance 8/6 S. P. 180.
Antoine (Maurice-Charles)	2e can. cond.	22e batterie.	16 sept. 17	Verdun (Meuse).
Anne (Adolphe-Désiré-Pierre)	2e can. serv.	101e batterie 217e R. A. C.	16 mars 18	Ambulance 7/14, S. P. 99.
Audic (René-Eugène)	Id.	7e batterie.	8 mai 18	Louvrenchy (Somme).
Alzieu (Jules)	Id.	29e batterie.	27 juil. 18	Crouy-sur-Ourq.
Bouet (Louis-Edmond-Adrien)	Trompette.	3e batterie.	15 sept. 14	Route de Vienne-le-Château à Binarville.
Billet (Achille-Honorat)	2e can. cond.	9e batterie.	15 sept. 14	Saint-Thomas (Marne).
Brailly (Raoul-Victor-Marcellin)	Id.	23e batterie.	16 sept. 14	Hôpital temporaire n° 3 de Guéret.
Bellegueulle (Denis-Edmond-Ambroise)	Id.	1re S. M.	4 nov. 14	Camp de Châlons (ambulance).
Balny (Auguste-Joseph)	Trompette.	31e batterie.	21 nov. 14	Hôpital temporaire n° 2, Montargis.
Bourgeois (Gaston)	2e can. serv.	5e batterie.	16 janv. 15	Vienne-la-Ville (Marne).
Boutteville (Marius-Constant)	1er can. cond	9e batterie.	22 janv. 15	Saint-Dizier.
Boulay (Lucien-Ernest)	2e can. cond.	8e batterie.	15 avril 15	Verdun (Meuse).
Bocquet (Robert-Pierre-Emile)	2e can. serv.	44e batterie.	19 juin 15	A bord du *Duguay-Trouin.*
Barbier (Léopold-Arthur-Joseph)	2e can. cond.	C. E. O.	18 août 15	Moudros (île de Lemnos).

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Bureau (Henri-André-Joseph)	Brigadier.	8e batterie.	30 sept. 15	Somme-Suippe (Marne).
Beinel (Emile-Jérôme)	Maître-point.	6e batterie.	3 oct. 15	Perthes-les-Hurlus (Marne).
Bethmont (Alexandre-Zénobe)	Brigadier.	4e batterie.	6 oct. 15	Perthes-les-Hurlus (Marne).
Barbier (François-André)	Id.	2e batterie.	12 oct, 15	Croix-en-Champagne.
Balet (Albert-Alexandre)	2e can. serv.	1re batterie.	2 déc. 15	Saint-André (Meuse).
Berthout (Charles-Léon-Florentin)	Id.	102e batterie de 58	26 déc.15	Hôpital n° 2 Salonique.
Bibaut (Edmond-Laurent-Aristide)	Trompette.	2e batterie.	2 avril 16	Tranchée de Calonne.
Bourgeois (Louis)	2e can. cond.	4e batterie.	10 juin 16	Baleicourt.
Barbier (Albert-Augustin-François)	2e can. serv.	7e batterie.	21 août 16	Assevillers (Somme).
Brière (Lucien-Louis-Gustave)	Id.	1re batterie.	26 août 16	Flaucourt cote 87 (Somme).
Bource (Louis-Alphonse-Belfort)	Id.	1re batterie.	27 août, 16	Viencourt (Somme).
Broutier (Henri-Noël)	2e can. cond.	8e S. M. A.	31 août 16	Viencourt (Somme).
Brûnetot (Jules-Albert)	2e can. serv.	8e batterie.	21 mars 17	Hôpital complémentaire 21 de Toul.
Barré (Paul-Désiré-J –B)	2e can. cond.	5e batterie.	16 avril 17	Ferme du Temple (Aisne).
Bourdon (Albert-Henri)	2e can. serv.	1re batterie.	1 ?avril 17	Cuiry-les-Chaudardes (Aisne).
Bayeul (Paul-Arthur)	Maître - point.	2e batterie.	4 mai 17	Cauroy (Marne).
Boutté (Marcel-Paul-Adrien)	2e can. serv.	9e batterie.	3 mai 17	Sapigneul-Brimont.
Bodart (René-Jules-Arsène)	2e can. Serv.	8e batterie.	16 avril 17	Beaurieux (Aisne).
Boveroux (Georges-Marcel)	2e can. cond.	41e S M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Bruyer (Joseph-Adrien-Ernest)	2e can. cond.	3e batterie.	9 août 17	Fleury-sur-Aire.
Brunot (Emile-Désiré)	2e can. serv.	1re batterie	14 août. 17	Brocourt (Meuse).
Boyer (Michel)	Id.	101e batterie.	21 sept. 17	Au Téton (Marne).
Bonnafous (Jean-Michel)	Id.	29e batterie.	24 nov. 17	Verdun (Meuse).
Bousquet (Louis-Jacques-Jean)	Id.	Dét. n°2	2 déc. 17	Fère-en-Tardenois.
Bost (Francis-Elysée)	Maître-point.	101e batterie 217e R. A. C.	14 mars 17	Ambulance 7/14.
Baudry (Ulysse)	2e can. cond.	27e batterie.	11 août 18	Meaux (Seine-et-Marne)
Bourbon (François-Joachim)	2e can. serv.	4e batterie.	30 août 18	Hôpital complémentaire A. 38, S. P. 205.
Bailly (Arsène-Augustin)	Id.	1re comp ravit. 17e R. A C.	31 août 18	Hôpital complémentaire 38, Beauvais.
Brazier (Henri-Albert-Paul)	2e can. cond.	3e comp. ravit.	20 sept. 18	Buzy-le-Château.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
		17e R. A. C.		
Bétraucourt (Gaston-Gustave-Lucien)	Id.	2e batterie.	26 sept. 18	Hôpital Châlons-sur-Marne.
Bénazet (Louis-Jean-Baptiste)	Id.	24e batterie.	2 oct. 18	Charny sur Marne.
Bussy (Aristide-Alphonse)	Id.	3e batterie.	29 sept. 18	Hôpital complémentaire 46, Jussey.
Bource (Louis-Joseph-Homère	Id.	1re batterie.	1er oct. 18	Hôpital 31, Eymoutiers.
Bazou (Marius-Zacharie)	Id.	1re S. M. Inf.	30 sept. 18	Hôpital d'Orléans.
		17e R. A. C.		
Brossaud (François-Louis-Joseph)	Id.	9e batterie.	27 nov. 18	Lunéville.
Barberye (Gustave-Louis)	Id.	7e batterie	«	Chaussoy (Somme).
Ballay (Hector-Amédée)	Maître point.	29e batterie.	16 mars 19	Hôpital temporaire 122, Amiens.
Crossette (Léopold-Gustave)	2e can. serv.	9e batterie.	22 août 14	Villers-la-Loue.
Coltmann (Edouard-Sylvain)	Id.	9e batterie.	22 août 14	Villers-la-Loue.
Colas (Constant-Jean-Baptiste)	Maître-point.	8e batterie.	8 sept. 14	Le Montoy.
Caillot (Eugène-Albert-Joseph)	2e can. cond.	7e batterie.	8 sept. 14	Le Montoy.
Caplet (Jean-Baptiste-Joseph)	Id.	21e batterie.	19 sept. 14	Reims.
Caquelet (Louis-Léon)	Maître-point.	9e batterie.	24 sept. 14	Saint-Thomas.
Cabrit (Emile-Joseph)	2e can. serv.	9e batterie.	6 sept. 14	Saint-Thomas.
Calvet (Raymond-Henri-Jean)	Maître-point.	3e batterie.	15 janv. 15	Vienne-le-Chateau
Chevalier (Adolphe-Fulgence-Joseph)	2e can. cond.	8e batterie.	11 mai 15	Rauzières (Meuse).
Cheminot (François-Henri)	2e can. serv.	41e batterie.	2 août 15	Florent.
Cailleux (Emile-Ernest)	2e can. cond.	42e batterie.	3 août 15	La Neuville-au-Pont.
Cartau (Raoul-Paul)	A. M. F.	41e batterie.	14 sept. 15	Hôpital Lévy, Marseille.
Crombez (Gustave)	1e can. serv.	6e S. M.	28 sept. 15	Hôpital d'Aire.
Cauët (Raoul-Jean-Baptiste)	2e can. cond.	9e batterie.	30 sept. 15	Perthes (Marne).
Couzin (Léon-Abel-Alexandre)	Id.	9e batterie.	4 oct. 15	Croix-en-Champagne.
Clairet (Henri-Alexandre-Joseph)	Id.	1re batterie.	4 oct. 15	Somme-Suippe.
De Caudenhove (Louis-Léon-Henri-Roger)	1er can. serv.	23e batterie.	7 oct. 15	Sacy (Marne).
Carau (Louis-Rémy-Alphonse)	2e can. serv.	8e batterie.	9 oct. 15	Somme-Tourbe (Marne).
Catois (Jules-Stéphane)	Id.	73e batterie.	14 juil. 15	Hôpital Saint-Antoine, Paris.
Caquet (Jules-René)	Id.	2e batterie.	11 nov. 15	Ambulance 5, Valmy.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Caquelle (Charles)	2e can. cond.	41e *bis* S. M.	22 nov. 15	Hôpital n° 1, Marseille.
Cazenave-Peyrassou (Guillaume)	Id.	C. E. O.	29 déc. 15	A bord du *Bien-Hoa*, capitaine Hellès.
Cléré (Alfred-Abel-Constant)	Brancardier.	33e batterie.	12 avril 16	Hôpital complémentaire 18, Saint-Etienne.
Catherin (Albert-Emile)	2e can. cond.	5e batterie.	30 mars 16	Calonne.
Cornaille (Auguste-Emile)	Brigadier.	8e S. M. A.	31 août 16	Assevillers (Somme).
Combe (Eugène-Marcel)	Id.	101e batterie de 58.	1er sept. 16	Harcicourt.
Coquet (Maurice-Octave-Jean-Baptiste)	2e can. serv. téléphoniste.	5e batterie.	30 oct. 16	Proyart (Somme).
Christophe (Edmond-Pierre-Louis)	1er can. cond.	5e batterie.	17 nov. 16	Proyart (Somme).
Charles (Léon-Georges)	2e can. serv.	102e batterie.	4 déc. 16	Hôpital temporaire, Florina (Grèce).
Cauëtte (Raoul-Isidore)	2e can. cond.	23e batterie.	5 févr. 17	Hôpital d'Epinal.
Cailteux (René)	Id.	3e batterie.	13 avril 17	Cuiry-les-Chaudardes.
Coûtant (Pierre dit Emile)	Id.	»	13 avril 17	Camp de Limburg (Allemagne).
Chrétien (Sylvain-Joseph-Auguste)	2e can. serv.	103e bat. de 240.	26 avril 17	Pontavert (Aisne).
Carou (Louis-Joseph)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Cary (Emile-Jules)	Maître-point.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Colin (Emile-Jules)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Crapet (Adalbert-Désiré)	2e can. serv.	29e batterie.	1er oct. 17	Verdun.
Choquet (Léonard-Narcisse-Louis)	Id.	31e batterie.	17 oct. 17	Verdun.
Carette (Marius)	Brigadier.	101e batterie 217e R. A. C.	6 févr. 18	Hôpital d'Abbeville.
Chabod (Victorien-Emile-Elisée)	2e can. cond.	101e batterie 217 _R. A. C.	21 mars 18	Ambulance 7/14, S. P. 99.
Carrière (Hippolyte-Joseph)	2e can. serv.	24e batterie.	2 sept. 18	Coincy (Aisne).
Casanova (Dominique-François)	2e can. cond.	3e batterie.	17 août 18	Hôpital Lévy, Marseille.
Caron (Paul-Emile)	Id.	8e batterie.	30 sept. 18	Maure.
Courion (Robert-Auguste)	Trompette.	8e batterie.	30 sept. 18	Maure.
Carp (Elie-Augustin)	2e can. cond.	27e batterie.	29 sept. 18	Blanzy-les-Fismes.
Carlaz (Jean)	2e can. serv.	31e S. M. A. 217e R. A. C.	17 févr. 19	Ambulance 1/61.
Cotte (Louis)	Id.	17e R. A. C.	14 sept. 19	Saint-Godart (Loire). (St-Jodard)

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Duhamel (Georges-Victor-Théophile)	Id.	9e batterie.	22 août 14	Villers-la-Loue.
Decaster (Jean-Baptiste)	Maître-point.	8e batterie.	8 sept. 14	Bataille de la Marne.
Dinouard (Charles-Edmond-Ovariste)	1er can. cond.	9e batterie	26 sept. 14	Saint-Thomas (Marne).
Dumaine (Gaston),	1er can. serv.	7e batterie.	27 sept. 14	Saint-Thomas (Marne).
Dupont (Eugène-Jules)	1er O. F.	8e batterie.	2 oct. 14	Hôpital auxiliaire, Niort.
Denicourt (Victor-Emile)	2e can. serv.	9e batterie.	18 nov. 14	Saint-Thomas.
Dicque (Louis-Charles)	Id.	4e batterie.	10 déc. 14	Noirmont (Marne).
Dufrien (Albert-Henri)	Id.	7e S. M. 17e R. A. C.	18 déc. 14	Hôpital d'Amélie-les-Bains.
Dubois (Léon)	2e can. auxil.	Subsist. 128e inf. 17e R. A. C.	2 avril 15	»
Duval (Lucien-Eugène)	Maître-point.	7e batterie.	5 avril 15	Maizeray.
Duveau (Raphaël)	Id.	8e S M. 17e R. A. C.	5 mai 15	Verdun.
Duquesnoy (Charles-Henri)	»	6e batterie.	6 mai 15	Calonne (Meuse)
Delcourt (Michel-Fernand)	2e can. serv.	46e batterie.	8 juin 15	Sedd-Ul-Bahr.
Duveluz (René-Henri)	2e can. cond.	2e batterie.	15 juin 15	Hôpital de Chambéry.
Debrue (Alfred-Joseph)	Brigadier.	46e batterie.	22 juin 15	Sedd-Ul-Bahr.
Deschamps (André-Eugène)	Maître-point.	46e batterie.	30 juin 15	Sedd-Ul-Bahr.
Dumé (Léon-Désiré)	2e can. cond.	46e batterie.	15 août 15	Hôpital maritime, Bizerte.
Dufour (Georges-Hubert)	2e can. serv.	2e batterie.	4 oct. 15	Tahure.
Delabel (François-Joseph)	Maître-point.	2e batterie.	4 oct. 15	Tahure.
Delauf (Fernand-Henri-Xavier)	2e can. cond.	9e batterie.	5 oct. 15	Hôpital temporaire 45 Vichy.
Denis (Alfred-Frédéric)	2e can. serv.	3e batterie.	4 oct. 19	Tahure (Marne).
Delaliaux (Henri-Léon-Victor)	Id.	3e batterie.	11 oct. 15	Tahure (Marne).
Delaliaux (Clément-Aimé-Henri)	Maître-point.	3e batterie.	11 oct. 15	Tahure (Marne).
Demange (Robert-Justin)	2e can. cond.	3e batterie.	20 oct. 15	Tahure (Marne).
Duffossé (Arthur-Cyprien)	Id.	41e *bis* S. M.	25 oct. 15	Malte.
Duguine (Martin)	2e can. serv.	6e batterie.	25 oct. 15	Perthes-les-Hurlus.
Ducarray (Pierre-René-Joseph)	2e can. cond.	9e batterie.	2 nov. 15	Paris, hôpital Cochin.
Delucheux (Marie-Joseph-André)	Id.	46e batterie.	14 nov. 15	Hôpital maritime de Toulon.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
David (Edvard)	2e can.serv.	8e batterie.	19 nov. 15	Hôpital complémentaire 8, Valence.
Duval (Charles-Gaston)	2e can. cond.	41e S. M. 17e R. A. C.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Duru (Arthur-Louis)	Id.	31e batterie.	22 févr. 16	Verdun.
Driary (Adrien-Camille-Elisée)	Id.	1re batterie	4 mars 16	Hôpital de Bligny, V. R. 67.
Delfau (Germain)	Id.	8e batterie	2 mars 16	Génicourt (Meuse)
Duvivier (Noël-Joseph)	2e can. Serv.	32e batterie.	7 mars 16	Béthincourt (Meuse)
Dewaeghe (Gaston-Télesphore)	2e can. cond.	9e batterie.	2 mai 16	Verdun.
Defraniaut (Louis-Joseph)	Id.	31e batterie.	8 juin 16	Dugny, ambulance 10/2.
Dumoulin (Joseph-Louis-Antoine)	Maître-point.	22e batterie.	16 juin 16	Dugny (Meuse).
Devillers (Fernand-Félix)	2e can cond.	22e batterie.	19 juin	16 Dugny (Meuse).
Dernier (Adrien)	Id.	4e batterie.	23 juil. 16	Flaucourt (Somme).
Destrez (Julien-Cléomir)	Id.	91e batterie.	26 juil. 16	Marcelcave (Somme).
Déhen (Hector)	Id.	6e batterie.	2 août 16	Hôpital d'Avignon.
Dumont (André-Emile-Léon)	1er can. cond.	9e batterie.	28 juil. 16	Dompierre.
Devaux (Henri-Raymond)	2e can. cond.	2e S.M.I. R.A.C.	26 sept. 16	Hôpital de Montélimar.
Demailly (Louis-Antoine)	Id.	46e batterie.	24 sept. 16	Banica (Grèce).
Duthus (Paul-Albert-Aimé)	Id.	3e batterie.	3 mars 17	Hôpital Gama, Toul.
Deuneulin (Victor-Henri-Joseph)	2e can. Serv.	62e batterie	11 mars 17	Hôpital 3, Nantes.
Durot (Eugène-Victor)	Id.	101e batterie de 58 17e R. A. C.	28 mars 17	Brocourt (Meuse).
Debargue (Abel-André)	1er can. cond.	1re batterie.	13 avril 17	Ambulance 231.
Duwiquet (Albert-Paul-René)	Maître-point.	3e batterie.	28 avril 17	Ambulance 5/5.
Danel (Fernand)	2e can. serv.	7e batterie.	30 avril 17	Sapigneul-Brimont.
Dufrien (Eugène-Albert-Henri)	Id.	9e batterie.	3 mai 17	Sapigneul-Brimont.
Delabre (Adéodal-Paul-Francisquel)	Brigadier.	9e batterie.	3 mai 17	Sapigneul-Brimont.
Dupont (Etienne-Hector-Maurice)	2e can. cond.	2e batterie.	19 mai 17	Hôpital complémentaire 15, Fontainebleau.
Dupuis (Emile-Charles.	Id.	En sursis aux usines de Noeux	21 avril 17	» accident.
Delaby (Emile-Joseph)	2e can. serv.	3e batterie.	22 juin 17	Ambulance 2/58, S. P. 184.

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Duhamel (Emile-Camille)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Dhénain (Pierre-Louis)	Id.	1re batterie.	14 août 17	Drocourt (Meuse).
Dufief (Emile-Charlemagne)	Id.	3e batterie.	19 août 17	Cote 304.
Desmichel (Léon)	2e can. serv.	2e batterie.	18 août 17	Cote 304.
Dufour (Raymond-Julien-François)	Maître point.	101e batterie.	21 sept. 17	Mourmelon-le-Grand.
Dupraz (Paul)	2e can. serv.	101e batterie.	24 sept. 17	Au Têton.
Defer (Gustave)	Maître-point.	31e batterie.	i7 oct. 17	Verdun.
Darras (Alfred-Raymond)	2e can. cond.	8e batterie.	7 mai 18	Conty (Somme).
Duguine (Jean-Baptiste)	2e can. serv.	6e batterie.	5 août 18	Sourdon (Somme).
Dufour (Philémon-Joseph-Donat)	Id.	22e batterie.	6 août 18	Mont Notre-Dame.
Dhamelincourt (Léon-Amédée)	Id.	25e batterie.	18 août 18	Autrêches (Oise).
Défait (Eugène-Emile-Nicolas)	Maître point.	21e batterie.	18 août 18	Audignicourt.
Douaillier (Lucien)	2e can. cond.	1re S. M. I. 17e R. A. C.	22 sept. 18	H. O. E. Auve (Marne).
Dhérissart (Alfred-Julien-Octave)	Id.	1re comp. ravit.	26 sept. 18	Bataille de la Marne.
Dubreucq (Louis-Alexandre)	Id.	3e batterie.	16 oct. 18	Ambulance 16/12, Saint-Rémy (Aube).
Deberly (Léon-Henri)	Id.	1re comp. ravit.	9 oct. 18	Hôpital de Clermont-Ferrand.
Dumas (Paul-Louis-Alexandre)	2e can. serv.	2e comp. ravit.	27 oct. 18	Ambulance 3/5, Sézanne (Marne)
Dufour (Jean)	2e can. cond.	23e batterie.	31 oct. 18	La Selve (Aisne).
Dutertre (Jules)	Id.	26e batterie.	1er nov. 18	Ambulance 231/684.
Duhamel (Jules-Théophile-Louis)	Id.	9e batterie.	16 oct. 18	Hôpital d'Auve (Marne).
Deharbe (Hubert-Eugène-Cyrille)	Id.	28e batterie.	23 déc. 18	Hôpital Sédillot, Nancy.
Deffrenne (Paul)	Ouvr. en bois.	3e C. R.	15 oct. 18	Hôpital d'Auve (Marne).
Delaby (Léon-Clovis)	2e can. cond,	3e S. Parc.	7 avril 19	Hôpital de Saint-Mandé (Seine).
Ebroussard (Marcel-Marie)	Brigadier.	7e batterie.	22 sept. 16	Assevillers (Somme).
Essard (Alphonse-Albert-Joseph)	2e can. serv.	7e batterie.	1er août 17	Montzéville.
Ecoffet (André-Armand)	2e can. cond.	2e batterie.	21 oct. 17	Verdun.
Frémaux (Henri-Jean-Joseph)	Id.	9J batterie.	22 août 14	Villers-la-Loue.
Florin (Edouard-Louis)	2e can. serv.	9e batterie.	20 sept. 14	Saint-Thomas.
Félix (Georges-Louis-Gilbert)	Id.	2e batterie.	22 sept. 14	Vienne-le-Château.
Franche (Clother-François)	Id.	3e batterie.	22 sept. 14	La Placardelle.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Framant (Jean-Martial-Paul)	2e can. serv.	1re batterie.	26 sept. 14	Sainte-Menehould.
Fouquet (Fernand)	Trompette.	1re batterie.	5 déc. 14	Sainte-Menehould.
Fruchart (Maurice-Ernest-Eugène)	Maître point.	23e batterie.	9 avril 15	La Neuvillette.
Friscou (Joseph-Henri)	Brigadier.	7e batterie.	22 juil. 15	Montgirmont.
Ficheux (Emile-François-Désiré)	2e can. serv.	9e batterie.	17 oct. 15	Perthes.
Fléchaux (Jacob-Joseph)	Id.	23e batterie.	8 juin 16	Verdun.
Folliot (Fernand-Louis-Auguste)	Brigadier.	102e batterie de 58, 17e R. A. C.	6 août 10	Gumentjé (Grèce).
Foucherot (Claude)	2e can. serv.	101e batterie de 58, 17e R. A. C.	17 août 16	Lihons (Somme).
Fin (Gaston-Georges)	2e c. serv. inf.	7e batterie.	17 mai 17	Hôpital de Saumur.
Fournet (Paul-Joseph-Constant)	Maître point.	9e batterie.	3 mai 17	Sapigneul-Brimont.
Francatel (Emile-Constantin-Jean-Baptiste)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Fossier (Amédé-Eugène)	1er can. serv.	4e batterie.	3 août 17	Fleury-sur-Aire.
Feuntun (Alain-Louis)	2e can. cond.	2e batterie.	24 oct. 17	Cote 310.
Fouet (Louis-Emile)	Maître-point.	28e batterie.	12 nov. 17	Verdun.
Fournié (Bernard-Alexandre)	2e can. serv.	9e batterie.	18 mai 18	Louvrechy.
Fiot (Jean-Julien)	1er can. cond.	35e batterie.	4 août 18	Ambulance 8/2, S. P. 36.
Fourdrinier (Gustave-Léon)	2e can. cond.	2e batterie.	12 août 18	Vendeuil-Caply (Oise).
Flesselle (Georges-Jules-Arthur)	Id.	1re batterie.	3 oct. 18	Hôpital de Châteauroux.
Finet (Henri-Auguste)	2e can. serv.	C. R. III. 17e R. A. C.	30 sept. 18	Ambulance 9/5, Auve,
Fauque (Oculi-Emile-Albert)	Bourrelier.	4e S. M. I. 217e R. A. C.	6 oct. 18	Hôpital 112, La Châtre.
Foullay (Jean-Edouard-Alfred)	1er can. serv.	3e C. R.	16 sept. 18	Hôpital de Vitry-le-François.
Fournier (Marcel)	2e can. cond.	1re batterie.	28 nov. 18	Ambulance 6/13, Moyen.
Guillotte (Olivier-Marcellin)	Trompette.	7e batterie,	6 sept. 14	Saint-Lumier (Marne).
Godart (Fernand)	2e can. serv.	9e batterie.	9 sept. 14	Maurupt.
Gensse (Louis-Eloi)	Brigadier.	6e batterie.	14 oct. 14	Hôpital de Sainte-Menehould.
Grière (Charles-Joseph)	2e can. cond.	1re batterie.	14 nov. 14	Hôpital d'Auxerre.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Guermond (Marcel-Emilien-Maurice)	2e can. serv.	3e batterie.	13 janv. 15	Vienne-le-Château.
Guilluy (Vulphy)	2e can. cond.	41e *bis* S. M.	9 oct. 15	Malte.
Guénard (Arthur)	Id.	41e *bis* S. M.	15 oct.	15 Malte.
Glavier (François)	Id.	41e *bis* S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Gillant (Camille-Auguste)	2e can. serv.	7e S. M.	14 janv. 16	Hôpital complémentaire de Landrecourt.
Guyot (Louis-Paul)	2e can. cond.	22e batterie.	23 juin 16	Dugny (Meuse).
Gaudefroy (Charles-Louis-Alfred)	Brigadier.	7e batterie.	17 août 16	Assevillers.
Galampoix (André-Florentin)	1er can. cond.	7e batterie.	13 août 16	Chuignolles (Somme).
Guareschi (Albert)	Brigadier.	45e batterie.	1er nov.16	Florina (Grèce).
Godet (Arthur-Léopold)	2e can. serv.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Guilleminot (William-Adrien-Louis)	1er can. cond.	5e batterie.	1er sept. 17	Hôpital de Wadelaincourt.
Gajan (Georges-André)	2e can. serv.	31e batterie.	17 oct. 17	Verdun.
Gabrion (Fernand-Nicolas)	2e can. téléph.	2e batterie.	25 oct. 17	Froidos (Meuse).
Ginious (André-Pierre)	2e can. serv.	4e batterie.	28 oct. 17	Souilly.
Gautron (André-Auguste-Alexandre)	2e canonnier.	101e batterie 217e R. A. C.	16 mars 18	Ambulance 7/14, S. P. 99.
Guidez (Bernard-Félicien)	1er can. cond.	6e batterie	10 août 18	La Boissière (Somme).
Gosselin (Paul-Adolphe)	2e can. cond.	2e C. R. 217e R. A. C.	31 juil. 18	Ambulance 5/44, S. P. 86.
Georget (Louis-Julien-Théophile)	A. M. F.	3e batterie.	22 sept. 18	Bussy-le-Château (Marne).
Gourio (Gustave-François)	2e can. cond.	6e batterie.	20 oct. 18	Hôpital Sézanne.
Gaillard (Jules-César)	Id.	34e batterie.	1er nov. 18	Sissonne.
Guyot (Alfred-François)	Id.	7e batterie.	29 sept. 18	Ripond (Marne).
Grimoin (Raymond-Gustave)	Id.	31e batterie.	29 nov. 18	Epernay (Marne).
Gouidec (Jean-Alain)	Id.	7e batterie.	27 oct. 18	Hôpital 18, Tréport.
Hénocque (Emile-Jules-Léon)	Maître-point.	2e batterie.	18 sept. 14	Saint-Thomas (Marne).
Harissart (Albert-François-Gaston)	2e can. cond.	9e batterie.	2 nov. 14	Saint-Thomas (Marne).
Hanocet (Alphonse-Louis)	2e can. serv.	6e batterie.	5 janv. 15	Hôpital 29 B., Béziers.
Hue (Edmond-Louis)	Maître-point.	7e batterie.	5 avril 15	Maizeray.
Hélin (Jules-Désiré)	2e can. serv.	31e batterie.	1er juil. 15	Reims (Marne).
Houriez (Jean-Louis-Léonce)	Id.	41e batterie.	12 août 15	Vienne-le-Château.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Hainaut (Henri)	Maître-point.	8e batterie.	4 oct. 15	Perthes (Marne).
Hurtaux (Adolphe)	2e can. cond.	48e batterie.	8 oct. 15	Massiges (Marne).
Hesse (Félix)	2e can. serv.	l/2 bat.de 58n°101. 17e R. A. C.	20 avril 16	Ambulance 9/6, Monthairons.
Hervé (Clodomir)	2e can. cond.	45e batterie.	20 mai 16	Salonique (Grèce).
Hanniquaux (Lucien)	Maître-point.	22e batterie.	23 juin 16	Belleray (Meuse).
Haussard (Georges)	2e can. serv.	3e batterie.	28 août 16	Chuignolles (Somme).
Harlé (Jules)	Maître-point.	8e batterie.	22 oct. 16	Estrées.
Huart (Henri-Emile)	2e can. cond.	4e batterie.	14 avril 17	H. O. E., Montigny-sur-Vesle.
Harlé (Henri-Emile)	2e can. serv.	3e batterie.	18 avril 17	Bois des Couleuvres.
Hien (Fernand)	2e can. cond.	5e batterie.	13 avril 17	Craonne (Aisne).
Hebbelynck (Albert-Nestor-Joseph)	A. M. F.	2e batterie.	16 avril 17	Craonne (Aisne).
Hardouin (Julien-Pierre-Marie)	Maître-point.	22e S. M. A. 217e R. A. C.	2 juin 17	Hôpital complémentaire de Bussang
Héleux (Jean-Paul-Auguste)	1er can. cond.	5e batterie.	3 août. 17	Ambulance 7/16, S. P. 139.
Hébert (Eugène)	2e can. cond.	26e batterie.	1er août 17	Friessen.
Halattre (Charles-Eugène)	Maître-point.	22e batterie.	26 oct. 17	Verdun (Meuse).
Halopë (Henri-Gustave)	2e can. cond.	22e batterie.	25 juil. 18	Rocourt.
Hiest (Henri-Joseph)	2e can. serv.	21e batterie.	4 sept. 18	Lime (Aisne).
Hallot (Louis-Joseph)	2e can. cond.	31e batterie.	28 sept. 18	Hôpital complémentaire d'arrière n° 54.
Huguet (Félix-Alphonse)	Id.	1re batterie.	26 sept. 18	Bataille de la Marne.
Hanot (Oscar-Edgard)	Id.	3e C. R. 17e R. A. C.	27 sept. 18	Hôpital complémentaire 46, Jussey.
Itasse (Eugène)	2e can. serv.	9e batterie.	3 mai 17	Sapigneul-Brimont.
Jésupret (hagard)	Maitre-point.	6e batterie.	24 nov. 15	Monilly (Meuse).
Jarry (Jean-Baptiste)	Brigadier.	1re batterie.	30 sept. 15	A la cote de Tahure.
Jousselin (Charles-Edouard)	Id.	1re batterie.	2 oct. 15	La Croix-en-Champagne.
Jandiot (Théophile)	2e can. serv.	3e batterie.	11 oct. 15	Saint-Rémy-sur-Bussy.
Jalonneix (Paul-Joseph-Etienne)	Brigadier.	101e batterie de 58. 17e R.A.C.	27 nov. 16	Quesnoy (Somme).
Jacob (Marcel)	2e can. serv.	32e batterie.	15 févr. 17	Cote 181, à Virginy.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Jaguin (Gustave).	2e can. cond.	27e batterie.	26 sept. 17	Ambulance 6/7.
Jourdain (Jean-Baptiste)	Id.	31e batterie.	16 nov. 17	Bois de la Bêche (Verdun).
Jullie (Marcel-Emile-Jean)	Id.	35e batterie.	18 août 18	Autrêches (Oise).
Jezequel (Léon-Pierre)	Id.	3le batterie.	19 août, 18	Ambulance 1/1, S. P. 40.
Jeandidier (Georges-André)	2e canonnier.	22e S. M. A. 217e R. A. C.	17 févr. 19	Ambulance 1/61, Lernitau.
Kiéchel (Emile-Charles)	2e can. cond.	4e batterie.	16 sept. 14	Saint-Lumier (Marne).
Krémer (Antoine)	2e can. serv.	2e S. M. 17e R. A. C.	8 nov. 14	Hôpital de Sainte-Menehould.
Knodérer (André-Georges)	2e can. cond.	41e S. M. 17e R. A. C.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Kuntz (Louis-Henri)	Brigadier.	26e batterie.	30 déc. 18	Hôpital temporaire Rollin (Paris).
Leroux (Frédéric-Casimir-Eloi)	2e can. serv.	6e batterie.	8 sept. 14	Ambulance n° 1, Saint-Fulien.
Lebel (Ferdinand-Marcel)	Brigadier.	2e batterie.	16 sept. 14	Saint-Thomas.
Lamy (Paul-Arnould)	1er can. serv.	6e batterie.	25 sept. 14	Vienne-la-Ville.
Lenoble (Lucien)	2e can. cond.	9e batterie.	28 sept. 14.	Sainte-Menehould.
Lavallard (Fernand-Alfred)	2e c. serv. Inf.	1re batterie.	1er oct. 14	Vienne-le-Château.
Leclercq (Arthur-Joseph)	1er can. cond.	4e batterie.	11 oct. 14	Hôpital auxiliaire 16, Trèbes.
Levert (Maurice)	Maître-point.	7e batterie.	8 nov. 14	Saint-Thomas.
Lamblin (Jean)	2e can. serv.	7e batterie.	5 avril 15	Muizeray.
Lalisse (Ramire-Georges-Augustin)	Maître-point.	23e batterie.	5 avril 15	La Neuvillette.
Lutz (Albert-Henri)	2e can. serv.	9e batterie.	13 avril 15	Hôpital temporaire 7, Neufchâteau.
Lefèvre (Adolphe-Jean-Baptiste)	2e can. cond.	2e S. M. I. 17e R. A. C.	27 avril 15	Eparges.
Lévêque (Camille-Augustin)	2e can. serv.	1re batterie.	23 mai 15	Mesnil-sur-les-Côtes.
Lestarquit (Albert)	2e can. rond.	45e batterie.	5 juin 15	Sedd-Ul-Bahr.
Lefort (Eugène)	2e can. serv.	62e bat., C. E. O.	6 juin 15	Torpillage du *Tchad.*
Leblanc (Arthur-André-Albert)	Brigadier.	45e batterie.	21 juin 15	Moudros (île de Lemnos).
Lemaire (François)	Maître-point.	C. E. O. 17e R. A. C.	21 juin 15	Aux Dardanelles.
Lennes (Adolphe)	2e can. cond.	8e batterie.	30 sept. 15	Perthes (Marne).

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Le Douarin (Louis-Marie)	2e can. serv.	48e batterie.	6 oct. 15	Massiges (Marne).
Lisio (Marcel-Gabriel)	Id.	3e batterie.	7 oct. 15	Ambulance 13/XIV, Saint-Rémy.
Lefebvre (Louis-Eugène-Désiré)	2e can. cond.	3e batterie.	11 oct. 15	Cote de Tahure.
Lefèvre (Pierre-Emile)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Laurent (Adrien-Maurice)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Lelièvre (Gaston)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Landry (Alexandre)	Id.	44e batterie.	27 nov. 15	Hôpital temporaire 6. Toulon.
Laurens (Alphone-Albert)	2e can. serv.	101e 1/2 bat. de 58. 17e R. A C.	28 nov. 15	Ambulance 1/72, Matillon.
Leblond (Henri-Désiré)	2e can. cond.	44e batterie.	30 nov. 15	Moudros (île de Lemnos).
Langignon (Pierre-Rémy)	Id.	31e batterie.	5 avril 16	Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.
Leroy (Maxime-Fulbert)	Id.	8e S. M.	20 avril 16	Hôpital de Lyon.
Léonard (Auguste-Charles)	Id.	22e batterie.	12 juin 16	Bellepay.
Lemaire (Fernand)	Maître-point.	31e batterie.	23 juin 16	Ambulance 18/6.
Langelle (Tertulien-Louis-Charles)	2e can. cond.	3e batterie.	4 août 16	Chuignolles.
Laurent (Aimé)	2e can. serv.	7e batterie.	14 août 16	Assevillers.
Ledru (Kléber-Casimir)	Maître-point.	7e batterie.	17 août 16	Assevillers.
Lascret (Alphonse)	2e can. serv.	1re batterie.	22 août 16	Devant Dompierre.
Lamarque (Jean-Pierre *dit*, Estienne)	Id.	1re batterie.	26 août 16	Dompierre.
Lanvin (Marcel-Alphonse)	Id.	10le batterie de 58. 17e R. A. C.	28 août 16	Ambulance 1/62, Moreuil.
Lefebvre (Ferdinand-Paul)	1er can. cond.	8e S. M. A.	31 août 16	Assevillers.
Lebeau (Léon-Emile)	1er can. serv.	8e batterie.	22 oct. 16	Estrées (Somme).
Legland (Pierre-Hippolyte)	2e can. serv.	8e batterie.	22 oct. 16	Estrées (Somme).
Lefebvre (Louis-Georges)	2e can. cond.	45e batterie.	28oct. 16	Ambulance 1/57 (A. O.)
Legrand (Eugène-Albert)	Id.	5e batterie.	17 nov. 16	Proyart (Somme).
Leblanc (Paul-Emile-Lucien)	Id.	45e batterie.	14 oct. 16	Négovani (Grèce).
Lefebvre (Edmond-Victor)	Id.	5e batterie.	2 févr. 17	Hôpital Villemin, Nancy.
Lallement (Marcel-Paulin-Léon)	2e can. infir,	31e batterie.	15 févr. 17	Cote 160, à Minaucourt.
Langelé (Albert-Arthur *dit* Alfred)	Maître point.	62e batterie.	17 avril 17	Hôpital complémentaire 18, Pontivy.
Leblond (Gaston)	Brigadier.	9e batterie.	17 avril 17	H. O. E., Montigny-sur-Vesle.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Ledeuil (Edmond-Damas)	2e can. serv.	2e batterie.	13 avril 17	Cuiry-les-Chaudardes.
Lebrun (Georges)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Loy (Charles-Joseph)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Leiguel (Jean-Baptiste-Joseph)	Id.	5e batterie.	12 août 17	La Ferme-la-Claire (Meuse).
Ledoux (Marcel-Raoul)	Maître-point.	28e batterie.	17 sept. 17	Verdun.
Lavanant (Pierre-Jean-Marie)	2e can. cond.	3e batterie.	18 sept. 17	Cote 310.
Lapluie (Octave)	Id.	22e S. M. 17e R. A. C.	18 sept. 17	Verdun.
Ledoux (Henri-Fernand)	Id.	6e batterie.	18 nov. 17	Ambulance 13/5, S. P. 215.
Lemaire (Henri-Alfred)	2e c. s. branc.	62e batterie.	5 avril 15	Ebersdorf-au-Lazaret.
Louis (Georges-Albert)	1er can. cond.	22e batterie.	26 juil. 18	Ambulance 1/1, S. P. 40.
Leclerc (Albert-Emile)	2e can., ravit.	6e batterie.	11 août 18	Lugnières (Somme).
Leroy (Joseph-Camille-Raoul)	2e can. serv.	34e batterie.	20 août 18	Ambulance 226, Pierrefond.
Leroy (Gaston)	1er can. cond.	7e batterie.	21 mai 18	Abbeville-en-gare.
Lanaud (Félix-Joseph)	2e can. serv. 2	2e batterie.	10 sept. 18	»
Lefebvre (Jean)	2e trompette.	1re comp. ravit. 17e R. A. C.	25 sept. 18	Hôpital complémentaire A 54, S. p. 5.
Levasseur (Jean-Joseph)	1er can. serv.	5e batterie.	17. oct. 18	Hôpital complémentaire A 56, S.103.
Lecareux (André)	2e can. cond.	28e batterie.	15 oct. 18	Sissonne.
Leugelli (Paul-Henri)	Id.	2e S. M. A.	30 oct. 18	Hôpital auxiliaire n° 8. Lunéville.
Leconte (Henri-Jean-Baptiste)	Id.	9e batterie.	11 oct. 18	Hôpital d'évacuation 915, Auve.
Legras (Charles)	Id.	3e batterie.	24 sept. 18	Bussv-le-Château.
Lemoine (Lucien-Georges-Louis)	Id.	28e batterie.	26 déc. 18	Hôpital Sédillot, Nancy.
Lelong (Robert-Maurice)	Id	22e batterie.	23 août 18	Hôpital auxiliaire n° 5, Orléans.
Monnier (Henri-Louis)	Id.	1re batterie.	3 sept. 14	Domfront.
Moreau (Albert-Armand)	Maître - point.	8e batterie.	8 sept. 14	Le Montoy.
Massé (Fernand-Jules-Isidore)	2e can. serv.	7e batterie.	15 sept. 14	Saint-Thomas.
Mortier (Julien-Charles)	2e can. cond.	5e batterie.	16 sept. 14	Vienne-le-Château.
Momont (Arsène)	Id.	8e batterie.	17 sept. 14	Vienne-le-Château.
Membot (Emile-Eugène)	2e can. serv.	6e batterie.	17 sept. 14	Saint-Lumier (Marne).
Marion (Paul-Emile)	Maître-point.	3e batterie.	21 sept. 14	Au Pavillon (Aube)

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Mortier (Arthur-Isaïc-Robert)	M. O. F.	3e batterie.	13 janv. 15	Vienne-le-Château.
Martin (Robert-Arcade-Raymond)	Brigadier.	3e batterie.	16 janv. 15	Vienne-le-Château.
Murgue (Jean-Marie)	2e can. cond.	9e batterie.	5 avril 15	Pintheville (Meuse).
Marelle (Marcellin-Eloi)	2e can. serv.	7e batterie.	11 avril 15	Riaville (Meuse).
Morel (Anatole)	Id.	7e batterie.	13 avril 15	Riaville (Meuse).
Morel (Georges-Jean-Charles-Edmond)	Id.	7e batterie.	3 mai 15	Hôpital 9, Verdun.
Moreau (Emile-Jean-Baptiste)	2e can. aux.	61e batterie.	17 août 15	Hôpital 18, Pontivy.
Martin (Antoine-Paul-Maurice)	Brigadier.	46e batterie.	6 sept, 15	Moudros.
Métayer (Arthur)	1er can. infir.	48e batterie.	8 oct. 15	Massiges (Marne).
Mauvais (Charles-Victorin)	1er can. serv.	5e batterie.	15 oct. 15	Perthes (Marne).
Martelet (Charles-Auguste)	Brigadier.	44e batterie.	4 déc. 15	Rabrovo (Serbie).
Malpaux (Elie)	2e can. serv.	44e batterie.	5 déc. 15	Shumetz (Serbie).
Mullier (Charles-Auguste)	2e can. cond.	46e batterie.	14 mars 16	Hôpital de Toulon (La Seyne).
Méplan (Albert-Jules)	Maître-point,	5e batterie.	16 mars 16	Mouilly (Meuse).
Martiallot (Jean-Alphonse)	2e can. serv.	Détaché comme métallurgiste.	4 nov. 15	»
Minard (Henri-Hippolyte)	2e can. cond.	23e batterie.	8 juin 16	Verdun.
Montariol (Bertrand-Pierre)	Id.	6e batterie.	13 août 16	Flaucourt.
Moret (Robert-Frédéric)	Maître-point.	31e batterie.	22 juin 16	Verdun.
Magnier (Georges)	2e can. serv.	3e batterie.	7 août 16	Chuignolles (Somme)
Macret (Fernande-Marius-Désiré)	Brigadier.	9e batterie.	15 août 16	Assevillers.
Maupin (Maurice-Félix)	Id.	2e batterie.	24 oct. 16	Cappy (Somme).
Mauger (Socrate-Pierre-François)	2e can. serv.	45e batterie.	24 sept. 16	Pesosuica (Grèce).
Maillot (Hyacinthe)	Id.	46e batterie.	28 sept. 16	Ambulance 4/126. Vakuftroj.
Marquet (Charles-Claude)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Malin (Abel-Victor)	Maître-point.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Maréchal (Germain-Armand-Aristide)	2e can. cond.	6e batterie.	13 août 17	Ambulance 11/13.
Mahieu (Fernand-Alexandre-Joseph)	Maître-point.	6e batterie.	21 sept. 17	Ambulance 11/16.
Marchandise (Julien-Adrien)	2e can. cond.	3e comp. ravit. 217e R. A. C.	6 avril 18	Troyon (Meuse).
Mollet (Paul-Germain)	1er van. serv	9e batterie.	24 mai 18	Ambulance 7/13.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Malherbe (Henri)	2e can. cond.	5e batterie.	21 juil. 18	Berny-sur-Noye (Somme).
Morel (Marcel-Emile)	Id.	4e batterie.	21 sept. 18	Hôpital complément. 54, S. P. 5.
Mangot (Antoine)	2e can. serv.	8e batterie.	23 sept. 18	Hôpital complément. 54, S. P. 5.
Mennesson (Ferdinand)	2e can- cond.	3e batterie.	25 sept. 18	Hôpital complément. 54, S. P. 5.
Momelle (Louis-Fernand-Marius)	2e can. serv.	26e batterie	1er nov. 18	Camp de Sissonne.
Mercier (Louis-Henri)	2e can. cond.	1er C. R. 17e R. A. C.	13 déc. 18	Landau (Allemagne).
Mathieu (Joseph-Aristide-Ovide)	2e can. serv.	2e C. R. 17e R. A. C.	16 oct. 18	Hôpital maritime de Brest.
Noisette (Eugène-Etienne)	Id.	8e batterie.	8 sept. 14	Le Montoy.
Noël (Edmond-Arthur)	2e can. cond.	8e batterie.	28 juil. 15	Hôpital 9, Lyon.
Nenet (Louis)	2e can. serv.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Naudin (Eugène-Victor)	2e can. cond.	44e batterie.	1er avril 17	Maisse (Seine-et-Oise).
Niedergang (Eugène)	Brigadier.	4e batterie.	14 avril 17	Hôpital de Montigny-sur-Vesle.
Naftel (Lucien)	2e can. cond.	1er C. R. 17e R. A. C.	24 sept. 18	Hôpital 54, S. P. 5.
Nadin (Eugène-Gaston)	Id.	7e batterie.	11oct. 13	Marvaux (Ardennes).
Op-de-Beech (Paul-Emile)	2e can. serv.	31e batterie.	27 févr. 16	Islettes (Meuse).
Olivier (Albert-Adolphe)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Olefka (Marcel-Louis)	Brigadier.	4e batterie.	20 sept. 18	Hôpital militaire de Vitry-le-François.
Potard (François-Ambroise)	Maître-point.	8e batterie.	8 sept. 14	Le Montoy (Marne).
Pichon (Georges-Sylvain-Emile)	2e can. serv.	4e batterie.	25 sept. 14	Vienne-la-Ville.
Parnaland (Louis-François-Joseph)	Brigadier.	1re batterie.	2 oct. 14	Sainte-Menehould, ambulance 9.
Pépinot (Marcel-Henri)	2e can. cond.	6e batterie.	22 nov. 14	Hôpital de Sainte-Menehould.
Prudhomme (Joseph-Arthur-Edouard)	2e can. serv.	5e batterie.	16 janv. 15	Vienne-la-Ville.
Philibert (Georges-Victor)	Trompette.	45e batterie.	30 juin 15	Sedd-Ul-Bahr.
Prodhomme (Jules-Maurice)	2e can. serv.	45e batterie.	13 juil. 15	Sedd-Ul-Bahr.
Proy (Robert-Charles)	Brigadier.	8e batterie.	15 oct. 15	Perthes (Marne).
Potelle (Fumance-Pierre-Clément)	Maître-point.	3e batterie.	22 oct. 15	Ambulance 1, 16e C. A.
Potier (Robert-Alphonse)	2e can. serv.	44e batterie.	4 déc. 15	Rabrovo (Serbie).
Prudhomme (Arthur-Louis-Joseph)	Id.	31e batterie.	9 mars 16	Mort-Homme.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Pouchon (Théophile-Aimé-Désiré	Maître-point.	22e batterie.	31 mars 16	Hôpital 6, Pargny-lès-Reims.
Prévost (Marcel)	2e can. serv.	23e batterie.	8 juin 16	Verdun.
Parmentier (Camille-Nestor-Amédée)	Brigadier.	1re batterie.	24 juil. 16	Ambulance 3/2, S. P. 118.
Pelliccia (Armand-Victor)	2e can. cond.	7e batterie.	17 août 16	Assevillers.
Pénache (Aimé)	2e can. serv.	101, batterie de 58, 17e R. A. C.	20 juil. 16	Lihons (Somme)
Poussart (Emile-Léon)	2e can. cond.	46e batterie.	18 sept. 16	Ambulance 3, Cozani.
Pollet (Jules-Edouard)	2e can. aux.	P. H. R.	5 févr. 17	Hôpital mixte de Pontivy.
Priez (Edmond-Joseph-Alcide)	2e can. branc.	31e batterie.	22 mars 17	Ambulance 4/22, S. P. 63.
Pavet (Lucien)	2e can. serv.	23e batterie.	30 mars 17	Hôpital sanitaire de Besançon.
Pattyn (Louis)	2e can. cond.	8e batterie.	16 avril 17	Craonne.
Pons (Joseph-Victorien)	2e can. serv.	102e batterie de 58, 17e R. A. C.	17 avril 17	»
Pruvot (Alexandre-Emile-Paul)	Id.	8e batterie.	21 mai 17	Cormicy (Marne).
Peychou (Jean)	Id.	102e batterie de 58, 17e R. A. C.	3 juin 17	Hôpital temporaire de Florina, S. P. 518.
Pirot (Jean-Baptiste-Léon)	2e can. cond.	3e batterie.	22 juin 17	Ambulance 2/58, S'. P. 155.
Pillot (Gustave-Fernand)	2e can. serv.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Piot (Fernand-André)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Pitre (Eugène-Isidore)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Plachot (Guillaume-Joseph)	Id.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Pecqueret (André-Julien-Edmond)	Maître-point.	7e batterie.	1er août 17	Montreville.
Pottié (Lucien-Albert)	2e can. serv.	22e batterie.	21 sept. 17	La Chiffoure.
Poindrelle (Alfred)	Id.	29e batterie.	26 févr. 18	Ambulance 9/10, S. P. 72.
Prieur (Jean-Marie)	2e can. cond.	22e batterie.	6 août 18	Bois-la-Fontaine.
Pins (Jean-Charles)	2e can. serv.	28e batterie.	29 août 18	Hôpital auxiliaire 265, Paris.
Pissemeur (Julien-Marcel)	Id.	21e batterie.	19 août 18	Autrêches (Oise).
Pezon (Léon-François)	2e ouv. bour.	5e batterie.	17 oct. 18	Ambulance 10/13, S. P. 48.
Poulain (Charles)	2e can. serv.	1re batterie.	27 janv. 19	Ambulance 1/61, Landau.
Piart (Théophane-Octave-Julien)	Brigadier.	101e batterie de 58, 217e R. A. C.	18r mai 19	Hôpital temporaire 124, Amiens.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Quennoy (René-Louis)	Maître-point.	4e batterie.	25 sept. 14	Vienne-la-Ville.
Quenel (Emile-Adolphe)	2e can. serv.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Quevalet (Arthur)	Brigadier.	24e batterie.	21 janv. 18	Grisolles.
Quesnel (Julien-Charles)	1er can. serv.	2e batterie.	6 oct. 18	»
Rossfelder (Michel)	2e can. serv.	8e batterie.	23 août 14	Hôpital de Montmédy.
Rouher (Désiré-Louis)	Maître-point.	8e batterie.	27 août 14	Laneuville.
Réguier (Marius-Georges)	2e con. serv.	8e batterie.	27 août 14	Ambulance 1, à la Grange-Bois.
Raguet (Maxime-René-Marthe)	Id.	1re batterie.	30 août 14	Hôpital de Châlons-sur-Marne.
Roquencourt (Jules-Louis)	Maître-point.	8e batterie.	8 sept. 14	Maurupt (Marne).
Rabouille (Eugène-Lucien-Edmond)	2e can. cond.	1re batterie.	15 sept. 14	Vienne-le-Château.
Rollin (Louis-François)	Brigadier.	2e batterie.	17 sept. 14	Saint-Thomas.
Rostaing (Roger-Jean-Baptiste)	2e can. serv.	2e batterie.	18 sept. 14	Saint-Thomas.
Rachard (Alcide-Edouard-Raoul)	1er can. cond.	7e batterie.	5 avril 15	Pintheville.
Romon (Edmond)	2e can. cond.	7e batterie.	30 avril 15	Mouilly (Meuse)
Rambaud (Marcel-Léon)	2e can. serv.	5e batterie.	4 oct. 15	Perthes-les-Hurlus.
Retouret (Henri)	2e can. cond.	8e batterie.	6 oct. 15	Ambulance 5, Mérigneux.
Rollo (Jean-Marie)	Id.	48e batterie.	8 oct. 15	Massiges (Marne).
Revenu (Jean-Baptiste)	Maître-point.	1re batterie.	9 nov. 15	Vitry-le-François.
Ricard (Hené-Camille-Octave)	2e can. serv.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Rolland (Jean-Baptiste-Emile)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Hôpital mixte de Die (Drôme).
Reboule (André-Alfred)	2e can. serv.	21e batterie.	30 juin 16	Revigny, hôpital temporaire.
Ravier (Elie)	Id.	101e batterie de 58, 17e R. A. C.	30 août 16	Ambulance 12/1, S. P. 200.
Renauld (Eugène)	2e can. cond.	2e batterie.	25 sept. 16	Chuignolles.
Rialland (René-Louis)	Id.	8e batterie.	5 oct. 16	Hôpital d'Epernay.
Rosso (Louis-Marius)	Maître-point.	45e batterie.	5 nov. 16	A bord du *Sphinx.*
Rottier (Henri-Joseph)	Brigadier.	Ouvrier en fer, 17e R. A. C.	21 févr. 17	Hôpital militaire de Versailles.
Rolland (Jean-Baptiste)	2e can. serv.	9e batterie.	29 mai 17	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Robert (Albert-Emile)	Maître-point.	2e batterie.	21 août 17	Ambulance 11/13.
Ravaux (Fernand-Charles-Marius)	2e can. cond.	21e batterie.	25 oct. 17	Ambulance 4/12, S. P. 171.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Riquet (Emile-Alphonse)	Id.	28e batterie.	28 oct. 17	Ambulance 4/12, S. P. 171.
Robert (Edmond-Henri)	Brigadier.	25e batterie.	28 mai 18	Glorieux (Meuse)
Rangère (Jean)	2e can. serv.	6e batterie.	9 juin 18	Chirmont.
Ricaux (Jean-Baptiste dit Georges)	2e can. cond.	6e batterie.	19 sept. 18	Hôpital 25, Gisors.
Randon (Emile)	2e can. serv.	4e batterie.	8 nov. 18	Ambulance 1/61, à Moyen.
Rolland (Gaston-Louis)	2e can. cond.	24e batterie.	2 nov. 18	Ambulance 231, S. P. 1.
Rayer (Maurice-Félix)	1er can. cond.	1re batterie.	30 sept. 18	Bois d'Islay.
Rassinier (René-Maurice)	2e can. cond.	29e batterie.	12 déc. 18	Hôpital de Vertus (Marne).
Roi (Louis)	Id.	22e S. M. A., 217e R. A. C.	12 févr. 19	Hôpital militaire de Bitche (Lorraine).
Selvez (Léon)	Maître-point.	6e batterie.	7 sept. 14	Maurupt (Marne).
Seghers (Victor)	2e can. serv.	7e batterie.	7 sept. 14	Le Montoy (Marne).
Serre (Antoine-Eugène)	2e can. cond.	3e batterie.	15 sept. 14	Vienne-le-Château.
Sabria (Victor-Joseph)	Maître-point.	4e batterie.	17 sept. 14	Ambulance 6, Sainte-Menehould.
Staut (Alexandre-François)	2e can. cond.	1re batterie.	18 sept. 14	Ambulance 2, Sainte-Menehould.
Stamps (François-Louis)	Id.	1re batterie.	28 sept. 14	Hôpital temporaire de Dijon.
Simon (Victor- Joseph)	2e can. serv.	3e batterie.	6 oct. 14	Hôpital de Vichy.
Schmitt (Eugène-Léon)	Maître-point.	5e batterie.	17 nov. 14	Vienne-la-Ville.
Sibille (Albert-Pierre)	2e can. serv.	2e batterie	29 déc. 14	Vienne-le-Château.
Sarel (Louis-Valéry-Gaston)	Id.	3e batterie.	8 janv. 15	Ambulance 2, Sainte-Menehould.
Sauvage (Edouard)	2e can. cond.	4e batterie.	17 juin 15	Hôpital de Biarritz.
Schuhler (Joseph)	Maître-point.	23e batterie.	5 avril 15	Neuvillette (Marne)
Sanson (Félicien-David)	Brigadier.	1re batterie.	9 oct. 15	Ambulance 12, Vitry-le-François.
Sabatier (Léon-Julien)	2e can. serv.	102e batterie de 58. 17e R. A. C.	11 sept. 16	Hôpital 1, Zeitenlik (Grèce).
Sabatier (Dominique-Alphonse)	2e can. cond.	49e batterie.	10 nov. 15	Sainte-Menehould, hôpital 57.
Sanselme (Marcel-Auguste-Gabriel)	Id.	21e batterie.	24 juin 16	Belleray (Meuse)
Séguenaut (Camille)	Id.	21e batterie.	24 juin 16	Belleray (Meuse)
Simon (Marcel-Rémy-Constant)	Maître-point.	5e batterie.	21 déc. 16	Ambulance 6/2.
Sellier (Julien-Clodomir-Auguste)	2e can. serv.	45e batterie.	11 mars 17	Hôpital 3, Zeitenlik (Grèce)
Ségaud (Benoist-Emile)	Id.	103e bat. de 240,	21 avril 17	Bois-de-Beaumarain.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
		17e R. A. C.		
Samier (Ernest-Lucien)	2e can. cond.	46e batterie.	12 oct. 16	Klabusista (Grèce)
Santin (Victor-Albert)	Brigadier.	6e batterie.	19 juin 17	H. O. E. 15, Montigny.
Stiévet (Pierre-Joseph)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Soton (Joany)	2e can. serv.	3e batterie.	13 août 17	Cote 304, Verdun.
Sené (Charles-Eugène)	Maître-point.	26e batterie.	25 sept. 17	Verdun.
Sauply (Joseph-Louis-Adrien)	2e can. cond.	21e batterie.	17 oct. 15	Verdun.
Savouret (Emile-Gaston)	Id.	2e S. M. A.,	14 mars 18	Montzeville (Meuse)
		17e R. A. C.		
Sauton (Henri)	2e can. cond.	1er C. R.	4 août 18	Bois de la Fontaine.
		217e R. A. C.		
Suply (Virgile-Alexandre)	Id.	1er C. R.,	6 août 18	Bois de la Garenne.
		217e R. A. C.		
Sauguier (Marceau-Desiré)	1er can. cond.	3e batterie.	2 oct. 18	En Champagne.
Symans (Charles)	Id.	2e batterie.	30 sept. 18	Au bois d'Islay.
Soulié (Marcel)	2e can. serv.	1re batterie.	1er oct. 18	Ambulance 9/5, S. P. 953.
Snan (Roger)	2e can. cond.	1er C. R.	2 oct. 18	Hôpital de Remiremont.
		17e R. A. C.		
Sans (Paul-Jean)	Id.	27e batterie.	29 sept. 18	Blanzy-les-Fismes.
Staffyn (Alexandre-Jérôme)	2e can. serv.	26e batterie.	1er nov. 18	Ambulance 231, S. P. 7.
Septier (Cyrille)	2e can. cond.	7e batterie.	11 oct. 18	H. O. E. 915, Auve.
Sévin (Alphonse-Emile)	2e can. serv.	26e batterie.	17 févr. 19	Hôpital 102, Lunéville.
Turpin (Raymond-Oscar)	Id.	8e batterie.	8 sept. 14	Le Montoy (Somme)
Taillefert (Henri-Isidore)	Trompette.	41e S. M.	23 oct. 15	Malte.
Ticquet (Gaston)	2e can. serv.	3e batterie.	12 oct. 18	Ambulance 12, 11 C. A.
Trioux (Jean)	2e can. cond.	7e batterie.	17 août 16	Hôpital d'évacuation 911.
Terresaine (Georges)	Brigadier.	27e batterie.	10 oct. 16	Verdun.
Tricot (Ernest)	2e can. serv.	25e batterie.	1er nov. 17	Ambulance 4/12.
Tiremont (Maurice-Charles-Denis)	Brigadier.	26e batterie.	19 août 18	Hôpital 42, Beauvais.
Tauré (Gilbert-Aimé)	Maître-point.	5e batterie.	29 sept. 18	Tahure (Marne)
Téry (Achille)	1er can. cond.	6e batterie.	26 sept. 18	Ambulance 10/13, Bussy.

Ancestramil

Noms et prénoms	Grade	Unité	Date de décès	Lieu de décès
Tavernier (Eugène-Alexandre)	2e canonnier.	G. V. C.	20 mai 16	Hôpital mixte d'Amiens.
Ternois (Louis-Anatole)	2e can. cond.	28e batterie.	24 déc. 18	Hôpital militaire de Toul.
Vanaverbech (Alphonse)	Maître-point.	7e batterie.	11 avril 15	Riaville (Meuse)
Villard (Alphonse-Denis)	2e can. serv.	102e batterie de 58, 17e R. A. C.	26 déc. 15	Hôpital 2, Salonique.
Vitasse (Georges-Emile-Alfred)	Id.	9e batterie.	26 mai 16	Mouilly.
Viltard (Jules-Alfred-Octave)	Id.	5e batterie.	21 sept. 16	Chuignolles (Somme)
Vergne (Antoine)	Id.	103e bat. de 240, 17e R. A. C.	21 avril 17	Bois de Beaumarais.
Violette (Henri-Firmin-Emile)	2e can. cond.	41e S. M.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*
Viard (Paul-Louis-Jules)	Id.	26e batterie.	1er août 17	Frienen.
Vermont (Paul-Eugène-Alexandre)	2e can. serv.	26e batterie.	15 juin 18	Hôpital d'évacuation 11 B.
Vasseur (Lucien-Henri)	2e can. cond.	25e batterie.	18 août 18	Autrêches (Oise)
Vansinguel (Henri)	Id.	3e batterie.	21 sept. 18	Hôpital d'évacuation d'Auve.
Vincent (Jules-Ernest)	2e can. serv.	6e batterie.	6 oct. 18	Hôpital complémentaire 10.
Vitu (Joseph-Alfred)	2e can. cond.	87e bat., E.-M.	29 oct. 18	Hôpital d'évacuation 3/2.
Vibert (Alexandre)	2e can. serv.	2e batterie.	22 juil. 18	Ambulance. 2/69, S. P. 181.
Waeles (Charles-Louis-Jacques)	Id.	21e batterie.	23 juin 16	Verdun.
Woivré (Paulin-Charles)	Brigadier.	28e batterie, 17e R. A. C.	23 oct. 17	Verdun.
Woeller (Jean-Lucien)	Maître-point.	21e batterie.	10 févr. 18	Lacroix-sur-Meuse
Waty (Albert)	1er can. cond.	41e *bis* S. M. A.	7 oct. 15	Torpillage *Amiral-Hamelin.*

Ancestramil

Librairie Militaire CHARLES-LAVAUZELLE PARIS, 124, Boulevard Saint-Germain, et LIMOGES

ERNEST GAY, Président du Conseil général de la Seine. — Paris Héroïque.
La grande guerre. Avec le Discours-Préface prononcé par M. POINCARÉ Président de la République, le 19 octobre 1919, à la remise de la croix de guerre à la ville de Paris. Volume in-8° de 340 pages. 7 50

ERICH VON FALKENHAYN, général de l'infanterie. — Le Commandement suprême de l'Armée allemande (1914-1916) et ses décisions essentielles. Traduction et avertissement par le général A. NIESSEL, commandant le 19e corps d'armée. Volume grand in-8° de 236 pages, avec 12 cartes. 24

Général GOMER CASTAING. — Sur le front : Méditations et Pensées de guerre (août 1914-mars 1918) Préface du général DE MAUD'HUY.
Volume in-18 de 220 pages. 5

LUCIEN CORNET, sénateur. — 1914-1915 ; Histoire de la guerre :
TOME 1er (des origines au 10 nov. 1914) In-8° de 380 pages. 7 50
TOME II (du 10 nov. 1914 au 31 mars 1915) In-8° de 360 pages. 7 50
TOME III (du 31 mars 1915 à la fin de 1915) In-8° de 344pages. 9
TOME IV (en préparation)

Lieutenant-Colonel CARRÈRE. — Cavalerie, Faits vécus. Enseignements à en tirer (1914-1918) Volume in-12 de 90 pages. 4

» Lieutenant-Colonel E. CHOLET. — A propos de Doctrine. *Les leçons du passé confirmées par celles de la grande guerre.* Volume grand in-8° de 165 pages. - 6

La Grande Revanche (1870-1871) (1914-1919) Conférences morales el patriotiques sur la Grande Guerre qui nous a donné la Victoire. Ouvrage de vulgarisation pour les soldats et la jeunesse de France. Volume in-8° avec portraits de M. Clemenceau et des trois maréchaux, gravures et cartes (16e édition) 3 50

PIERRE DAUZET. — Guerre de 1914. De Liège à la Marne, avec croquis et carte en couleurs des positions successives des armées. Préface de M. Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française. (15e édition entièrement refondue.) Volume in-8° de 124 pages. 3 75

PIERRE DAUZET. — Guerre de 1914. La bataille des Flandres (16 octobre-15 novembre 1914), avec une carte en couleurs et deux croquis. Volume in-8° de 132 pages. 3 75

Capitaine KUNTZ. — 1914-1915. Les Opérations franco-britanniques dans les Flandres. Volume in-18 de 136 pages, avec 9 croquis et 2 cartes hors texte 3 75

Comte DE CAIX DE SAINT-AYMOUR. — Guerre de 1914. La marche sur Paris de l'aile droite allemande. Ses derniers combats (26 août-4 septembre 1914), avec trois cartes. (5e édition, revue et considérablement augmentée.) Volume In-18 de 184 pages. 3

Campagne 1914-1915. Carnet de route d'un sous-officier du génie (Notes de guerre) Volume in-18 de 76 pages. 2 25

Récit de l'évasion du capitaine Groth. Odyssée bien curieuse et féconde en péripéties. Volume in-8o., 3 50

Petit Atlas du Musée de l'armée pour suivre les transformations territoriales que le Traité de Paix a apportées à la constitution de l'Europe.
Atlas contenant 20 cartes in-4° (27X21) 2